

*la*

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*



La RUSSIE —

Un vieux rêve qui se réalise

# Ce qu'écrivent nos lecteurs

## La femme au foyer

"Je reçois régulièrement votre revue que je lis avec beaucoup d'attention. Votre article "Egalité ou Supériorité", paru dans le numéro de juin, m'a beaucoup plu. La femme doit savoir, en effet, que s'occuper de son foyer, de ses enfants et de son ménage, ne veut pas dire qu'elle est opprimée. Un mari qui vous aime et vous protège, des enfants qui vous disent "maman", une maison "chaude" par la joie et le bonheur — tout cela ne donne-t-il pas à une femme l'envie de vouloir être femme?"

Z. S., de Beni-Thour-Ouargla-Oasis, Algérie

## L'Eglise et la jeunesse

"Je remarque que le nombre de jeunes qui pratiquent leur religion va en diminuant; ils sont même rares. Moi je suis catholique, mais je ne rentre plus à l'église depuis un an environ; je trouve que c'est un lieu où l'on s'ennuie. Aller à la messe, tous les dimanches, cela ne m'apporte rien; c'est même triste, et quand j'y allais, j'en ressortais avec le cafard. On y trouve surtout une ambiance de vieux qui viennent là par habitude ou pour passer le temps; d'ailleurs, mes copains n'y vont plus. Je crois que cela vient du fait que l'église ne s'occupe pas des jeunes, les rejette et ne fait aucun effort pour créer une ambiance relative aux goûts de la jeunesse actuelle. L'église est restée vieille; elle ne s'est pas mise à la portée de notre génération. Il est donc normal que nous nous en écarterions. Il s'agit là d'une question d'intérêt public que vous devriez développer dans un de vos prochains numéros."

M. L., Rennes

• Nous l'avons déjà fait plusieurs fois, par le passé, et nous le ferons encore à maintes occasions, dans l'avenir.

## Mariage

"Votre article sur le mariage, paru en juin dernier, est très intéressant. Je me permets de vous donner mon opinion sur le mariage. Eh bien, cet acte qu'est le mariage me fait peur; nous sommes, nous les jeunes, entourés de divorces, de querelles entre époux, d'amants par-ci, par-là. Des ménages heureux, il y en a, certes, mais combien? Aussi, au risque de rester malheureuse toute ma vie, je préfère rester seule."

Mlle M. M., Confolens

## Le travail

"Vous semblez hostile à toute réforme qui libérerait l'homme d'un certain esclavage... Pourquoi ne voir que le mal partout? Est-ce que l'homme qui

travaille à la chaîne tout le jour, comme une quelconque machine, est vraiment l'homme tel que Dieu le conçoit? Et ces trois jours de repos, dont vous parlez, ne pourraient-ils pas être employés à réfléchir, méditer, s'instruire, développer certains penchants artistiques, contempler la nature et toute la création qui l'entoure?"

"A vous entendre, on dirait qu'il n'y a sur la terre que des débauchés. Dans quel triste milieu, vivez-vous donc? Dans mon petit coin de France, il y a quelques dévoyés certes, mais ce n'est pas la majorité. Ceux qui disposent du samedi ne le passent pas de la manière que vous envisagez. La plupart entretiennent, avec beaucoup de soin et d'amour, un petit coin de jardin, et je les surprends parfois à admirer en silence une fleur ou une hirondelle qui passe... Ils se sentent là plus près de leur Créateur que lorsqu'ils répètent à la chaîne de leur usine, inlassablement et sans cesse, le même geste monotone..."

L. C., de Saint-Céré

## A la télévision

"L'humanité se détruit un peu plus chaque jour. Il faut être réellement aveugle pour ne pas s'en rendre compte. Tout ce que vous dites concorde mot pour mot avec la Bible! Comme tout cela, au fond, est simple et logique! Comment donc les savants peuvent-ils en douter et nous distiller des âneries sans nom, comme il n'y a pas si longtemps, à la télévision, que l'homme descendait de la musaraigne? Est-il possible que des gens le croient, et ne puissent croire au retour du Christ et en la création divine?..."

Un lecteur parisien

"Dans votre éditorial qui a pour thème: *Pourquoi l'Amérique est-elle généralement si peu aimée du reste du monde?* je crois personnellement que c'est en conséquence de la politique qu'elle pratique. Beaucoup de pays, surtout ceux qui sont en voie de développement, voient en elle une puissance gigantesque, capable de les aider, mais s'aperçoivent qu'elle a pour but de les exploiter. De plus, l'Amérique installe des bases qui violent les droits de l'homme, en lui usurpant sa liberté qui est si importante à son progrès. Comment voulez-vous qu'une personne subissant tout cela aime l'Amérique?"

G. M., de Marrakech, Maroc

## Un regret

"Je reconnais le bien-fondé de tous vos principes; si je les avais suivis, beaucoup d'ennuis graves m'auraient été épargnés."

Mme C., Bournainville

Revue publiée mensuellement, dans l'intérêt du public, par l'AMBASSADOR COLLEGE. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. L'AMBASSADOR COLLEGE est associé à l'Eglise de Dieu, et un certain pourcentage des besoins financiers sont couverts par les membres de cette Eglise. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance.

(Printed in England. All rights reserved.)  
© 1972 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF  
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT

HERMAN L. HOEH

REDACTEURS ADJOINTS

RODERICK C. MEREDITH

DAVID JON HILL

REDACTEUR GERANT

ARTHUR A. FERDIG

Rédaction générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg  
Vern L. Farrow Paul W. Kroll  
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.

Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Gentet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedliacik, Lynn E. Tozrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Directeur artistique: John Susco.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, James W. Robinson, W. R. Whitehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, John G. Kilburn, Eugene Smyda, Dave Verell, Warren Watson.

Dessin: Donald R. Faast, Thomas Haworth, Ron Lepeska, Roy Lepeska, William S. Schuler, Herbert A. Vierra, Jr., Monte Wolverton, Robb Woods.

Administration — Comptabilité

ALBERT J. PORTUNE

## EDITION FRANÇAISE

REDACTEUR EN CHEF

DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Gilbert Carbonnel, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Viviane Le Gac, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison. ABONNEMENT. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE, l'Australie ou l'AFRIQUE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

91, rue de la Servette

Case postale 10

CH-1211, Genève 7, (Suisse)

Si vous habitez l'AMERIQUE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

P. O. Box 111,

Pasadena, Californie 91109

Etats-Unis d'Amérique

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

# Editorial par



---

## A l'horizon — le MONDE A VENIR de paix

---

**D**E NOS jours, des présidents, des chefs d'Etat et des candidats aux élections essuient fréquemment des coups de feu — ou sont assassinés.

Dans le MONDE A VENIR, cela n'arrivera *JAMAIS*. C'est là la différence entre le monde malade et mauvais d'aujourd'hui, et le Monde à Venir — lorsque régneront enfin la *paix universelle*, la prospérité générale, le bien-être et l'abondance pour TOUS.

Quelle est la *cause* de toute cette violence, de ces crimes, de l'inégalité, de la décadence morale, avec une moitié de la population du monde vivant dans l'ignorance, la misère et la crasse?

Après la tentative d'assassinat contre le gouverneur Wallace, M. McGovern a dit: "Si nous en sommes arrivés dans ce pays au point où une personnalité publique ne peut pas exprimer son point de vue sur les problèmes du jour, s'il ne peut chercher à devenir président sans qu'on tire sur lui, alors je tremble pour l'avenir de notre pays."

Nous ferions bien de trembler TOUS — puis de regarder vers l'avenir, vers le monde *COMME IL DEVRAIT ETRE*.

Après l'attentat contre le gouverneur Wallace, un commentateur de la télévision a déclaré que l'on disait de notre société qu'elle était violente, mais qu'il n'était pas, lui, de cet avis, et que ce sont seulement des "isolés" occasionnels qui sont malades et commettent les attentats. Ce commentateur se trompe; son opinion équivaut à rejeter une responsabilité. C'est cette société malade et violente, avec sa nouvelle immoralité, sa tolérance abusive, son esprit de révolte, d'avidité, d'envie, de jalousie et de haine, qui *produit* les "isolés".

Presque tous ceux qui ont commis ou tenté de commettre un

(Suite page 32)

## Sommaire:

Ce qu'écrivent nos lecteurs . . . . . au verso de notre couverture	
Editorial . . . . .	1
Face au nouveau défi soviétique . . . . .	2
C'est pourtant vrai! . . . . .	11
La grande question: votre survie . . . . .	14
Horaire radiophonique . . . . .	17
Cessons de faire des travailleurs des machines humaines . . . . .	21
La Puissance dont vous avez besoin . . . . .	27



Photo: John Launois, Black Star

### NOTRE COUVERTURE

On distingue, entre les feuilles d'automne, les coupoles de la cathédrale de l'Assomption à Zagorsk, au nord de Moscou. Zagorsk était le centre religieux de la Russie tsariste. Bien qu'aujourd'hui les idées soviétiques s'orientent vers l'athéisme, les dirigeants soviétiques sont activement en quête du but qui fut, de tout temps, celui des tsars — à savoir la prééminence mondiale. L'U.R.S.S. a déjà presque atteint son premier objectif: égaliser les Etats-Unis quant aux armes stratégiques.

*Face au*

# NOUVEAU DEFI



# SOVIETIQUE

## *Maintenant on le connaît — le grand dessein des Etats-Unis pour les années 70.*

par Gene H. Hogberg

Photos en couleurs par John Launois, *Black Star*

Photos en noir et blanc par Robert Lebeck, *Black Star*

**I**L SE pourrait fort bien que la décisive année 1972 reste dans l'Histoire comme l'Année du Sommet.

En moins de quatre mois, Richard Nixon a escaladé les altiers sommets de Pékin et de Moscou, à la poursuite de sa "paix pour une génération".

### Nouvelles relations

C'est maintenant évident que le "sommets" de Moscou était, en définitive, l'objectif ultime. La visite précédente du Président — visite en grande partie symbolique — en République populaire de Chine (la rivale communiste numéro un de la Russie) a essentiellement servi à déverrouiller l'imposant portail du Kremlin. Et l'infiniment prudente direction soviétique, craignant une entente Washington-Pékin, a considéré le voyage de M. Nixon à ce point vital pour ses intérêts nationaux, qu'elle a laissé la porte ouverte en dépit d'une intensification de l'action militaire américaine au Nord-Vietnam.

Rentrant de Moscou avec un paquet de traités et d'accords, M. Nixon a annoncé "de nouvelles relations entre les deux pays les plus puissants du monde".

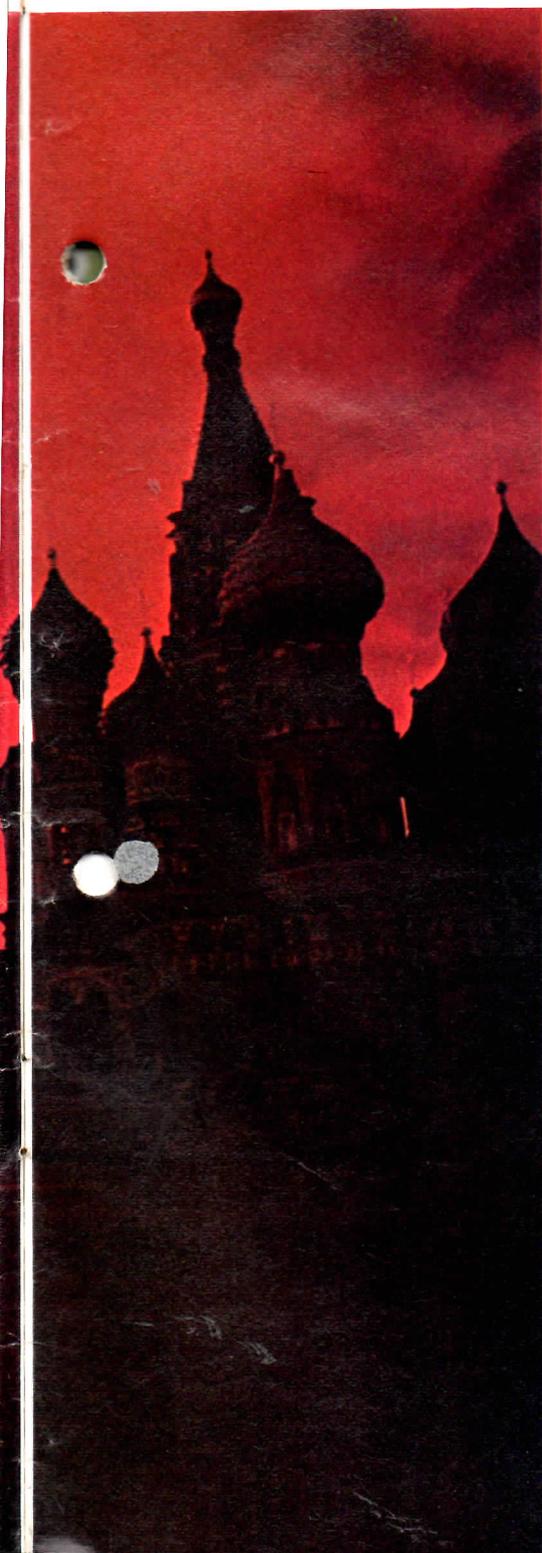
Le domaine où l'accord est le plus important est, bien entendu, celui de la limitation mutuelle des armes stra-

tégiques. Il résulte des traités sur les armements un équilibre approximatif et apparent entre les deux superpuissances. Faisant contrepoids à la supériorité numérique soviétique dans le domaine des engins (voir encadré), on trouve un grand nombre de "cônes de charge" américains se combinant avec l'actuelle supériorité des Etats-Unis en matière de technique d'armement nucléaire.

### Pourquoi le voyage était nécessaire

Derrière l'intense "sommets de travail", comme l'a qualifié le Président, il y avait une considération grave et réfléchie: à défaut de mesures rapides et décisives, les Etats-Unis risquaient de prendre, par rapport à l'U.R.S.S., en puissance militaire brute, un retard qui ne serait pas rattrapable.

Fait ignoré, l'Union soviétique avait accru son arsenal nucléaire offensif à un rythme prodigieux. Selon une récente statistique, les Soviétiques construisaient, chaque année, environ 250 missiles balistiques intercontinentaux (I.C.B.M.) basés au sol et 128 projectiles sous-marins. Aux yeux des stratèges américains, la tendance la plus alarmante était le remplacement assez rapide des missiles russes anciens par les énormes SS-9 à l'inquiétante capacité de 25 mégatonnes, c'est-à-dire





**C'EST LE JOUR** de la rentrée pour ces petits écoliers russes du cours préparatoire (à gauche). Ils ont le même appétit de savoir que tous les écoliers du monde. Cependant, ils ont peu de livres à leur disposition et les crayons de bois font même défaut...

L'agriculture soviétique (à droite) fait face à une pénurie chronique. En vue d'améliorer largement leur bétail, les Russes ont négocié de massifs achats du surplus des céréales fourragères américaines.



bien supérieure à celle de P.I.C.B.M. américain *Minuteman*. On a même fait état de l'existence d'engins encore plus récents et plus puissants, atteignant l'effrayante capacité de 50 mégatonnes.

Pendant ce temps, durant cinq ans, les Etats-Unis n'avaient rien ajouté à leur arsenal d'engins offensifs basés au sol, sinon quelques améliorations techniques. Seule la force sous-marine mobile, équipée de fusées *Polaris*, et maintenant les fusées *Poséidon*, plus récentes, avait été constamment améliorée. Cette évolution s'assortissait avec l'amorce d'un système limité de missiles antibalistiques (A.B.M.).

Le massif renforcement russe a conduit le vice-amiral Hyman Rickover à déclarer: "Il n'y a pas eu de course aux armements; les Soviétiques ont foncé à toute vitesse, et tout seuls", et devant un auditoire new-yorkais, Rickover ajoutait cette alarmante précision: "Le fait brutal auquel nous avons à faire face, est que la Russie soviétique fait tout ce qu'un pays ferait s'il voulait se placer au premier rang par la puissance militaire, avec une supériorité évidente et sans aucune équivoque."

#### L'inquiétant rapport de la commission

Indiscutablement, il fallait faire quelque chose, mais quoi? Le 1<sup>er</sup> juin, aussitôt rentré de Moscou, M. Nixon révélait devant les deux chambres réunies en congrès qu'il avait "étudié en détail l'équilibre stratégique" avec ses principaux conseillers depuis "plus de trois ans". Le chef de l'exécutif expliqua aussi pourquoi il était à ce point important d'amener les Soviétiques à accepter un ralentissement dans la course aux engins nucléaires:

"Du point de vue des Etats-Unis, quand nous considérons le tableau qu'aurait présenté le rapport des forces stratégiques à la fin des années 70, s'il n'y avait pas eu de limitation des armements, il est clair que les accords préviennent une escalade considérable dans la course aux armements, escalade qui aurait tourné à notre désavantage."

Dès 1969, le président Nixon avait créé une commission de seize simples citoyens — ceci afin d'éviter toute influence indirecte du Pentagone — chargée de définir la position des Etats-Unis du point de vue de la sécurité. Le long rapport de cette commission, rendu public en mars 1971, avertissait que "la convergence de nombreuses tendances indique un rapport des forces militaires défavorable aux Etats-Unis et favorable à l'Union soviétique... Si ces tendances décelables se maintiennent, les Etats-Unis deviendront une puissance de second rang, incapable d'assurer dans l'avenir la sécurité et la liberté de leur peuple."

Fait plus significatif encore, on trouve dans les observations de la commission la remarque suivante: "Ni les faits concernant ces tendances, ni le danger ultime ne sont généralement compris du public qui, dans sa grande majorité, en reste ignorant et par conséquent demeure apathique."

Plus le Président et son principal conseiller pour les Affaires étrangères, Henry Kissinger, se penchaient sur le problème de la sécurité nationale, et plus le choix qui s'imposait à eux devenait évident. Il s'agissait de lier le gouvernement soviétique par un accord sur la limitation des armements, et outre ce point essentiel, de tenter de le lier de diverses façons aux Etats-Unis: échanges commerciaux accrus, collaboration dans l'exploration spatiale, recherches communes dans les domaines de la science, de la santé, de l'écologie, etc., que Moscou trouverait difficile de ne plus coopérer avec les Etats-Unis.

Etant donné l'amère expérience vietnamienne, le public américain n'était manifestement pas disposé à accepter une intensification coûteuse et rapide des armements stratégiques, afin de répondre de front au défi soviétique. De plus, le public, dans son ensemble, avait été porté à ressentir une fausse impression de sécurité du fait du "syndrome d'extermination mutuelle" et du sentiment que les sous-marins porteurs d'engins suffisaient à prévenir une attaque brusquée.

Cependant, M. Nixon et ses conseillers étaient mieux renseignés. Grâce à des informations détaillées, ils se rendaient bien compte que l'ennemi éventuel se haussait avec constance à une position d'où il pouvait, *s'il le désirait* — en mettant au pire les motivations soviétiques — frapper le premier, par une attaque nucléaire massive; puis mettre ses positions-clés à l'abri d'une contre-attaque grâce à un réseau défensif anti-fusées balistiques perfectionné — le tout en conservant une puissance de feu suffisante pour administrer le coup de grâce à des Etats-Unis pratiquement sans défense. A tout le moins les Soviétiques, s'ils atteignaient à la prédominance militaire, seraient en mesure de réduire les Etats-Unis à l'impuissance diplomatique sur la scène mondiale.

Parvenus à cette position supérieure, les Soviétiques pourraient imposer leurs décisions égoïstes pratiquement partout dans le monde, sans avoir à reculer devant une Amérique plus puissante, comme ils l'ont fait il y a dix ans au moment de la crise des fusées de Cuba. (En fait, c'est au moment de cette humiliation qu'ils ont décidé de rattraper la puissance militaire américaine. A cette époque, il y a seulement dix ans, les Etats-Unis bénéficiaient en matière d'engins d'une supériorité de deux contre un et d'une supériorité navale écrasante en haute mer.)

L'opinion publique américaine n'étant pas, au début des années 70, prête à accepter un message alarmant, le Président choisit la seule autre voie qui lui paraissait ouverte: s'adresser directement aux Russes et essayer d'obtenir un arrêt, ou du moins un ralentissement, dans le renforcement des engins soviétiques. On pensait que la Conférence sur la Limitation des Armements stratégiques (SALT), ouverte il y a deux ans et demi à la demande américaine, permettrait de gagner un temps précieux, un temps permettant d'exploiter l'actuelle avance technique des Etats-Unis sur leur redoutable adversaire tout en freinant l'installation de nouvelles et plus puissantes bases soviétiques de fusées.

## La lutte pour la suprématie mondiale

Dans son discours télévisé, prononcé le 1<sup>er</sup> juin devant le Congrès, le président Nixon a assuré le peuple américain que, grâce à la SALT et à la vigilance des Etats-Unis, "aucune puissance au monde n'est aujourd'hui plus forte que les Etats-Unis d'Amérique. Et aucune ne sera plus forte que les Etats-Unis d'Amérique dans l'avenir."

Mais l'opinion publique change considérablement. Le désir du pays d'être le "numéro un" et de brandir la bannière de la liberté dans un monde en grande partie totalitaire se dissipe. Vingt-sept ans de guerre froide, avec un concurrent hargneux et patient, ont laissé leur empreinte sur la psychologie collective des Américains. La pression croissante pour que le pays se replie sur lui-même pour résoudre ses crises intérieures de plus en plus graves, est la manifestation la plus spectaculaire du climat politique actuel des Etats-Unis.

La tendance croissante à "se retirer" du monde ne modifie en rien les déplaisantes réalités de l'existence dans un monde en proie aux menaces de guerre.

Il n'a jamais été dans l'usage des Américains, habitués qu'ils étaient à jouir de leurs fabuleuses richesses nationales, de se préoccuper beaucoup de concepts tels que "politique de puissance" ou "équilibre des forces". On prenait cela pour de vieilles idées "européennes" remontant au temps des tsars, de l'Allemagne bismarckienne et de la "perfidie Albion", au temps de l'astucieuse politique britannique qui avait consisté à régler les affaires du continent par le maintien de "l'équilibre des forces".

Bénéficiant en outre de la protection de deux immenses océans, la jeune Amérique n'eut jamais, avant la Seconde Guerre mondiale, à se préoccuper beaucoup de la lutte pour l'équilibre mondial. Sortant victorieuse en 1945 d'un conflit qui faisait d'elle le plus puissant pays que l'histoire ait connu,

(Suite page 10)

# LE SCORE NUCLEAIRE

Le domaine le plus important qui ait fait l'objet d'un accord au sommet de Moscou est celui de la limitation mutuelle des armes stratégiques. L'un des traités limite les deux super-grands à 200 engins antibalistiques, 100 pour chacun des deux emplacements prévus. Chaque pays est autorisé à défendre sa capitale plus une de ses bases terrestres de lancement de fusées offensives.

Conjointement à l'accord sur les A.B.M., un "accord exécutif" interdit la fabrication de tout nouvel engin balistique offensif — basé à terre ou sur mer — pour les cinq années à venir. Cet accord, qui garantit une proportion de trois missiles pour deux en faveur des Soviétiques, a consterné les critiques conservateurs du Président. L'arsenal américain, en ce qui concerne les engins, est gelé au niveau qu'il atteignait il y a cinq ans — 1 054 I.C.B.M. basés à terre, plus 656 fusées balistiques sous-marines — soit 1 710 en tout. L'Union soviétique sera autorisée à achever les engins actuellement en cours de construction, ce qui lui donnera finalement un total de quelque 2 350 engins (1 600 I.C.B.M. plus environ 740 S.L.B.M.).

Ce qui compense toutefois l'avantage numérique des Russes, c'est le fait que les Etats-Unis continueront à posséder plus du double des cônes de charge dont disposent les Russes: 5 700 contre 2 500. Du fait de leur avance initiale dans la fabrication des M.I.R.V. (vecteurs à charges multiples largables individuellement), les Etats-Unis ont, croit-on, une avance de deux à cinq ans sur l'U.R.S.S. en ce qui concerne la technique des armes nucléaires.

Le point de vue des conseillers

américains en matière d'armement stratégique est le suivant: les Etats-Unis disposant actuellement, en pratique, du monopole dans le domaine hautement perfectionné des M.I.R.V.; ils peuvent se permettre, pour le moment, de laisser les Soviétiques disposer de plus de bases lance-missiles et d'un mégatonnage encore supérieur, et dans ce dernier domaine, l'U.R.S.S. a, sur les U.S.A., une supériorité de huit contre un. Et puis, les Etats-Unis dépassent aussi l'U.R.S.S. pour ce qui est des bombardiers à long rayon d'action: 530 contre 140.

Ainsi donc, le débat sur le point de savoir quel super-grand mène actuellement dans la course aux armements, ou de savoir qui a "gagné" ou qui a "perdu" la première manche de la Conférence sur la Limitation des Armes stratégiques, est d'ordre plutôt académique.

La course aux armements s'est ralentie, ou plutôt elle a changé de direction. Les accords ne couvrent pas le perfectionnement *qualitatif* des armes stratégiques, qui reste permis aux deux parties. Ils ne concernent pas non plus de développement de systèmes d'armement entièrement nouveaux, comme les lasers.

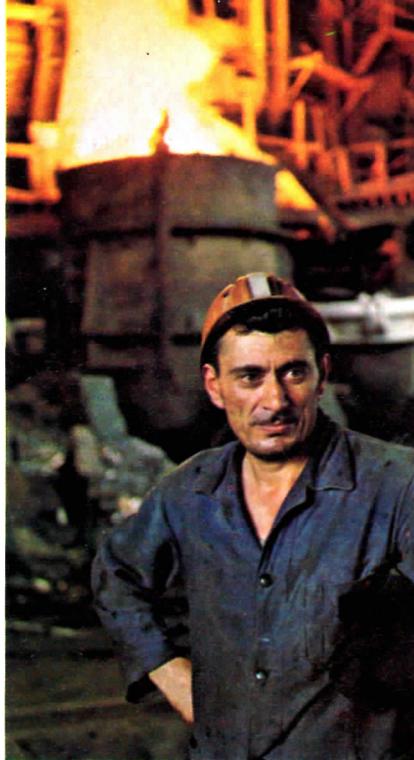
Les Etats-Unis vont chercher à conserver leur avance dans la technique et la mise au point des armements, en dépit d'une pression intérieure croissante en faveur de la réduction des dépenses militaires, y compris celles qui alimentent la recherche et le développement. L'U.R.S.S., désormais reconnue officiellement par les U.S.A. comme leur égal nucléaire, va faire des efforts accélérés pour réduire l'écart technique qui les sépare de ceux-ci.





### **L'AMOUR A LA SOVIETIQUE**

a des complications qui lui sont propres, la plus grave étant la crise du logement. Les jeunes couples doivent attendre au moins cinq ans avant d'avoir un appartement à eux. Cet obstacle à l'intimité détruit de nombreux ménages.



**LE SORT DE L'OUVRIER** soviétique s'est régulièrement amélioré. Il travaille maintenant cinq jours, soit quarante et une heures par semaine, avec en moyenne un mois de vacances par an. Le salaire moyen, pour un ouvrier d'usine, est de 127 roubles par mois, soit environ 850 francs français.

**LOISIRS DIRIGES:** Probablement, aucun gouvernement ne dépense autant d'argent pour les arts et la culture. L'accent est mis rigoureusement sur les loisirs organisés, activités approuvées par l'Etat, et non pas plaisirs individualisés comme dans le monde libre.



elle se trouva intimement mêlée à une lutte nouvelle, cette fois contre une philosophie politique et un mode de vie qui lui étaient complètement étrangers: le communisme.

Que cela leur plaise ou non, les Etats-Unis se trouvent toujours, avec l'U.R.S.S., dans une compétition qui est une question de vie ou de mort.

Les Soviétiques sont décidés à parvenir au niveau des Etats-Unis pour ce qui est de l'instruction, de l'industrie, de l'état social, du revenu par tête, de l'espace, de la puissance maritime et terrestre. Ils souffrent d'un sévère complexe d'infériorité.

Les dirigeants soviétiques, qui prennent de l'âge, et dont la plupart ont été mêlés personnellement aux événements des premières années de la Révolution, restent très imbus de cette idée que le communisme est l'inévitable "vague de l'avenir" et, qu'en fin de compte, il triomphera des "puissances capitalistes décadentes" telles que les Etats-Unis.

À la suite de ses entretiens directs avec les leaders soviétiques, M. Nixon a remarqué qu'il existait encore de "profondes divergences philosophiques" entre les deux super-puissances. Etant donné le caractère rigide et fermé de la société soviétique, il y a peu de chances de voir ces divergences s'amenuiser.

### La concurrence technique

Que les Soviétiques, en dépit de ce que laisse présager le passé, restent fidèles aux termes des récents accords sur la limitation des armements, cela n'est pas encore prouvé. Mais en admettant qu'ils tiennent parole, tout le domaine du perfectionnement qualitatif et technique des forces nucléaires des deux parties reste au premier plan des préoccupations. L'amélioration de la technique nucléaire n'est, en aucune façon, proscrite par le traité et les accords sur la limitation des armements.

Les actuels dirigeants américains n'auraient pas signé ces accords s'ils n'avaient pas été sûrs que leur pays est en mesure de conserver sa supériorité technique sur les Russes. Mais,

assez bizarrement, c'est dans la concurrence technique que les Etats-Unis risquent de finir par perdre leur avantage. L'actuelle avance américaine — qui est de deux à cinq ans — sur l'U.R.S.S. peut rapidement être réduite à néant.

Selon les journaux, l'Union soviétique s'efforce de parvenir à une nette supériorité technico-militaire sur les Etats-Unis pour 1974 ou 1975. Rien d'étonnant à ce que le Dr Edward Teller, le physicien nucléaire bien connu, ait affirmé récemment: "Aujourd'hui, nous ne sommes pas engagés dans une course aux armements... nous sommes engagés dans une course à la technique."

Ce qui, cependant, complique le problème, c'est la réaction croissante contre la technique en général qui se manifeste aux Etats-Unis. Alors que la technique est, en Union soviétique, tenue en grande estime, on tient en Amérique la science et la technique en grande partie pour responsables de bien des maux dont souffre le pays — depuis la pollution jusqu'à la déshumanisation de la vie. De nombreux savants américains craignent, pour un proche avenir, une réduction spectaculaire des crédits, tant publics que privés, destinés à la recherche et au développement.

### La paix provisoire

Notre époque, qui a assisté à plus de 50 conflits depuis la Seconde Guerre mondiale, fait actuellement l'expérience d'une paix provisoire et illusoire.

Les "nouvelles relations" américano-soviétiques signifient que l'on va peut-être voir les relations internationales glisser, pour les deux ou trois ans à venir, de l'atmosphère glaciale de la guerre froide vers les avenues d'une diplomatie internationale plus classique.

Le point de mire des affaires mondiales va en conséquence se déplacer de nouveau, et de façon continue, de l'Asie pour retourner vers l'Europe, exception faite pour le rôle croissant joué par le Japon.

Aussitôt après le sommet de Moscou, on a de nouveau entendu parler des espoirs anciens de réunion de ce projet de "Conférence européenne sur la Sécurité" qui avait tant défrayé la chronique, qui est un rêve des Soviétiques depuis bientôt vingt ans, et dont le but serait de renforcer leur mainmise sur l'Europe de l'Est tout en étendant leur influence vers l'Ouest. Avec la ratification par l'Allemagne fédérale de ses traités de non-agression avec la Pologne et l'U.R.S.S., avec le nouvel accord quadripartite sur Berlin, et maintenant avec les accords au sommet de Moscou, la tendance à la détente en Europe s'inscrit définitivement dans les perspectives diplomatiques.

### Une Europe frustrée

Le sommet de Moscou a eu un profond impact sur les pays de l'Europe occidentale. Tout en applaudissant, comme il se doit, à toutes les initiatives en vue d'une détente Washington-Moscou, la réaction la plus générale chez les dirigeants européens influents a prouvé être une véritable frustration politique.

La faiblesse politique de l'Europe occidentale s'est de nouveau manifestée. Les représentants des deux super-grands négociaient, par-dessus la tête des Européens, pour essayer de réaliser ce qu'un observateur a qualifié d'"équilibre plus stable et plus sûr de la terreur". "Le fait demeure, a remarqué un commentateur, que l'Europe est incapable de décider elle-même de son avenir."

L'un des hommes d'Etat européens les plus éminents, feu Paul-Henri Spaak, a dit du voyage de M. Nixon: "Ce qui est évident, c'est que l'Europe est de plus en plus absente de la scène internationale. Cela signifie qu'un jour son avenir pourrait se décider sans qu'elle ait son mot à dire."

Le sommet de Moscou peut fort bien donner l'impulsion à l'Europe occidentale pour qu'elle fasse des efforts déterminés en vue de réaliser son unité et de renouveler ses forces dans les domaines économique, politique et militaire. ■

# C'est pourtant vrai!

*Nombreux sont ceux qui se demandent si la vie vaut vraiment la peine d'être vécue, et s'il existe des promesses dignes de confiance sur lesquelles ils pourraient compter.*

par Dibar Apartian

**V**ERS la fin de la Seconde Guerre mondiale, si l'on avait demandé aux jeunes ce qu'ils voudraient être quand ils seraient grands, ils auraient répondu: *Vivants!*

Aujourd'hui, un quart de siècle plus tard, la jeunesse exprime encore ce même espoir, car l'avenir, en cette époque de prétendue paix, est encore plus menaçant qu'en temps de guerre.

"J'ai connu dans ma vie deux guerres mondiales, plusieurs crises économiques, ainsi que de nombreux déboires, déclare un père de famille. Je donnerais tout ce que j'ai — y compris ma vie — si cela pouvait aider la génération future à vivre dans un monde meilleur..."

Cet homme aurait pourtant dû savoir que le sacrifice de sa vie ne pourrait nullement apporter l'aide souhaitée. Ce ne serait, tout au plus, qu'une autre vie perdue! Il nous faut un sacrifice d'un genre tout différent...

Pour la plupart des gens, la vie n'a pas grand-chose à offrir; ils vivent dans la crainte constante du lendemain. Ils n'ont ni but précis, ni espoir, ni même le désir de chercher à connaître la raison pour laquelle ils existent. Ils mènent donc une vie dépourvue de sens, et cherchent avant tout à satisfaire les penchants de leur nature charnelle. Ils préfèrent la convoitise à l'amour, bien que cette mal-

*heureuse substitution*, loin de les rendre heureux, aggrave leur état mental et contribue à leur dégénérescence progressive.

S'il vous arrive de vous arrêter devant un kiosque à journaux, et de feuilleter les diverses revues qui sont exposées, vous constaterez qu'une bonne partie d'entre elles concernent principalement le *sexe* ou la *vie sexuelle*. "Pourquoi pas? L'amour fait vendre", s'exclament les éditeurs. En réalité, ce n'est pas l'amour qui fait vendre; c'est la convoitise qui pousse les gens à se procurer ce dont ils n'ont pas besoin, ou à vouloir posséder ce à quoi ils n'ont pas droit. En pensant que ses voisins de palier ou ceux de la maison en face, mènent une vie plus heureuse que la sienne, l'individu porte envie à ce qui leur appartient.

## Une lumière ténébreuse...

Il y a une dizaine d'années, notre société occidentale s'était éprise d'un groupe de jeunes Anglais qui s'étaient attribué le nom de "Beatles", et qui se vantaient d'être plus connus du public que Jésus-Christ; ils déclaraient avoir plus d'influence que ce dernier sur le comportement des jeunes.

Aujourd'hui, les Beatles ont disparu de la circulation et leur gloire s'est évanouie avec eux; cependant, du milieu des ténèbres de ce siècle, un nouveau personnage mystique est né:

un *Jésus superstar* est soudain devenu l'idole de la nouvelle génération. Lui aussi prêche l'amour, mais un amour sensuel et libre... Et les gens aiment cette sorte d'enseignement; c'est l'unique *religion* à laquelle ils ont toujours cru!

De ce fait, les chrétiens qui, il y a encore une dizaine d'années, n'avaient jamais pris connaissance du contenu de la Bible, s'y intéressent soudain. Mais comment? Que font-ils pour connaître cette Bible? La lisent-ils eux-mêmes? Non, bien entendu! Ils vont tout simplement au théâtre, pour admirer les pièces écrites sur la vie de "Jésus", ou ils lisent tout ce qui est imprimé à son sujet *dans les revues et les journaux* — et non pas dans la Bible.

"Rien de plus stimulant, écrit un auteur, pour le coeur et l'esprit, que cette plongée avec l'élite privilégiée dans l'immense grenier biblique, dans ce réseau inépuisable d'images, d'idées, de fables et de vérités..."

Quelle ironie que de considérer la Bible comme un "réseau d'idées, d'images, de fables et de vérités"! Quelle ironie, également, qu'avec tout ce que l'on publie sur le *Jésus superstar*, le chrétien moyen ne connaisse que très peu de choses — ou presque rien — sur le *vrai* Jésus!

Vous êtes-vous jamais demandé qui est ce personnage "doux" et anarchiste

que les gens adorent sans connaître? Quel est donc cet être mystique qu'ils déclarent avoir trouvé après avoir *tout essayé* dans la vie — drogues, sexe et violence? Quelle sera, au juste, la progéniture des Beatniks, des Beatles, des hippies, des drogués et des fanatiques de ce *Jésus superstar*?

“Laissez-les faire, recommandent beaucoup d'adultes! Il vaut mieux avoir un dieu quelconque que pas du tout.”

Les sociologues, ou du moins bon nombre d'entre eux, semblent partager ce point de vue: “Il n'y a pas lieu de s'alarmer, disent-ils; le monde a toujours eu ses excentriques, et la fièvre de cette nouvelle religion, mêlée de drogues et de sexualité, cédera le pas devant de nouveaux changements, comme cela a toujours été le cas par le passé...”

Et c'est ainsi qu'une folie succède à une autre; de nouvelles moeurs cèdent le pas à d'autres, et la vie ne cesse de dégénérer.

La religion des adultes — s'ils en ont une — ne répond pas aux besoins des jeunes; elle ne satisfait point leur soif et ne leur offre aucun espoir d'un avenir meilleur. La religion des adultes est une lumière décevante qui ne peut ni éclairer, ni guider, ni enseigner ou indiquer le bon chemin; c'est paradoxalement, une lumière *ténébreuse*...

“La religion, s'est exclamé un jeune homme, c'est pour les vieilles dames chapeautéées qui sentent le chat et le pékinois! C'est le dernier espoir d'un “meilleur au-delà” qu'ont ceux qui ont renoncé à la vie qui n'a, d'ailleurs, rien à leur offrir.”

Malheureusement, le nouveau *Jésus superstar* des jeunes n'est pas plus “*renseigné*” que celui des adultes. Ni l'un ni l'autre ne peuvent sauver; ni l'un ni l'autre ne sont à même de résoudre leurs problèmes “insolubles”; ni l'un ni l'autre ne sont capables d'offrir un espoir pour vivre. Non, ni les jeunes, ni les vieux ne sauraient compter sur *leur* “Jésus”, ni mettre leur foi dans les promesses que ce dernier leur fait!

Mais un dieu qui ne tient pas ses promesses pourrait-il réellement être Dieu? Un être divin, incapable de tenir ses promesses, serait-il tout-puissant? Il vous importe de réfléchir sérieusement à ces questions, car elles vous permettront de savoir *quel* est votre Dieu — et si vous pouvez Le respecter et Lui obéir.

### Des conditions à respecter

La vérité n'est point insondable. En effet, en dépit du chaos vers lequel ce monde se précipite, malgré l'ignorance lamentable qui règne en matière biblique, il vous est possible de connaître — si vous le voulez — aussi bien la voie du bonheur que celle du salut. Vous pouvez être délivré de vos misères, être débarrassé de vos souffrances, et mener une vie qui vaille la peine d'être vécue.

Il existe, toutefois, des conditions à respecter. En premier lieu, il vous faudra chercher à CONNAITRE votre Créateur, Sa volonté et Ses commandements, de même que les promesses qu'Il vous a faites. Ensuite, vous devez être disposé à faire fidèlement votre part, c'est-à-dire à vous comporter comme *Il veut* que vous vous comportiez dans la vie.

Mais êtes-vous convaincu, sans le moindre doute, que votre Créateur est réel et qu'Il S'intéresse bien à vous? Etes-vous absolument certain qu'Il vous aime? A titre d'exemple, lorsque vous Le priez, avez-vous la pleine assurance qu'Il vous entend et qu'Il veut vous exaucer?

Un jour, mon fils accourut vers moi et me dit: “Papa, si tu m'aimais de tout ton coeur, tu me donnerais tout ce que je te demande...”

“Tu te trompes, lui répondis-je; du fait que je t'aime de tout mon coeur, je veux seulement te donner ce dont tu as besoin, et non pas nécessairement tout ce que tu me demandes.”

Bien entendu, il ne fut pas satisfait de ma réponse — tout comme nous autres humains, nous ne sommes pas satisfaits de la façon dont notre Créa-

teur exauce nos prières. Bien que nous soyons incapables de discerner le bon du mauvais, nous voulons quand même posséder ce qui nous plaît, quelles que soient les répercussions que la chose désirée puisse avoir sur notre croissance physique ou spirituelle. Il nous importe donc, avant tout, d'apprendre à connaître la différence entre ce dont nous avons réellement besoin et ce que nous désirons sans en avoir besoin; ce discernement représente déjà un grand pas de fait dans la connaissance de l'amour de Dieu, de Sa bonté infinie à notre égard, et du but pour lequel Il nous a créés.

Un père qui aime ses enfants fera tout ce qui est en son pouvoir afin de subvenir aux besoins des siens; ce père tiendra toujours les promesses qu'il leur a faites. Ceci est d'autant plus vrai dans le cas de Dieu, puisqu'Il nous aime, Lui, d'un amour supérieur au nôtre, et qu'Il ne fait acception de personne; toutefois, nous devons L'adorer, Lui, et non pas d'autres dieux; nous devons faire *Sa* volonté, et non pas celle de nos faux dieux.

### La façon d'affronter vos épreuves

Avez-vous des épreuves dans la vie? Sans aucun doute, car nous en avons tous. Mais comment les affrontez-vous? Et tout d'abord, cherchez-vous à savoir si ces épreuves résultent de certaines fautes que vous avez commises — c'est-à-dire de la transgression des lois — ou si elles vous sont imposées à la suite de la lutte que vous livrez contre vous-même, contre vos désirs charnels et vos penchants naturels?

Il est tout à fait humain de vous sentir quelquefois à bout de forces, je dirais même dans la détresse. Nous avons tous connu des moments atroces, des instants pénibles qui nous paraissent — ou qui nous paraissent encore — insupportables. Mais une *bonne* épreuve est essentielle dans notre vie: elle nous permet de *croître*, spirituellement parlant.

Vous ignorez peut-être que nous

Dans un centre expérimental de réhabilitation de drogués en Allemagne, fumer de la marijuana fait partie de la thérapeutique employée.

La Pure Vérité

avons été créés pour marcher vers la perfection — et pour y parvenir, en fin de compte (Matth. 5:48). Mais la perfection du caractère exige du temps, des efforts, et de l'expérience. Lorsque vous êtes conscient de ce fait, alors, au lieu de vous sentir découragé, vous attendrez vos épreuves avec calme, en sachant fort bien que Dieu vous accordera toujours la force nécessaire pour les vaincre. "Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde", a dit le Christ (Jean 16:33).

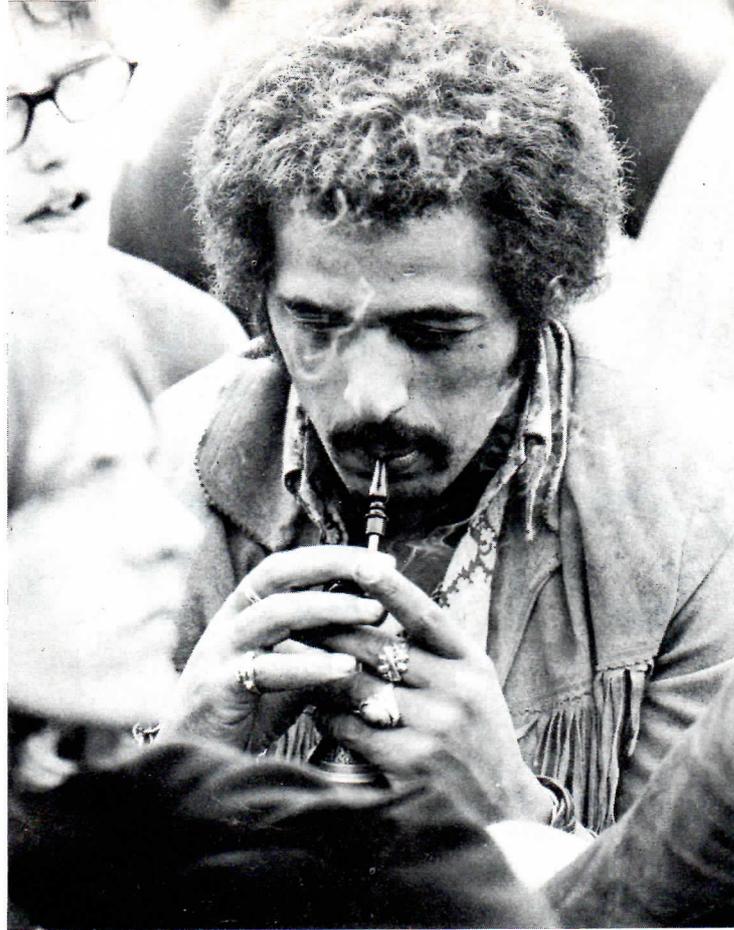
Toute épreuve de croissance qui nous aide à parvenir au caractère parfait doit être pour nous "un sujet de joie"...

Difficile à accepter, cette vérité? Vous paraît-elle paradoxale? Peut-être, mais c'est pourtant ce qu'affirme la Parole divine: "Mes frères [écrit Jacques], regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien" (Jacques 1:2-4).

Il va de soi que, sans l'aide divine, personne n'arriverait à faire preuve d'une telle attitude. Demandez donc à Dieu de venir à votre aide, afin que vous puissiez affronter, de cette façon, toutes vos épreuves dans la vie. Mais rappelez-vous que vous avez pour devoir de vous soumettre à Sa volonté, et d'observer fidèlement Ses commandements.

"N'est-il pas vrai, demanderez-vous peut-être, que certaines de nos épreuves, dans la vie, dépassent toutes nos forces et tous nos moyens?"

Non, ce n'est pas vrai — à condition que vous croyiez en Dieu! Quelle que soit l'épreuve que vous affrontez — y compris les échecs financiers,



la persécution de la part de ceux qui se moquent de votre foi en la Bible, et même la perte d'un être qui vous est cher — vous ne devez jamais douter de l'amour de Dieu à votre égard. Il vous a promis de subvenir à tous vos besoins; Il tiendra promesse. "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter" (I Cor. 10:13).

Vous voudrez bien noter que cette promesse est absolue! Mais y croyez-vous, vous-même? Sinon, pourquoi pas? Avez-vous jamais essayé de mettre Dieu à l'épreuve?

Et si vous dites que vous croyez à cette promesse divine, pourquoi alors vous sentez-vous quelquefois découragé, et prêt à renoncer? Prenez le temps de réfléchir! Si Dieu vous garantit que vous aurez toujours les moyens nécessaires pour supporter vos épreuves et pour en triompher — dans ce cas, pourquoi vous inquiéter?

### La persévérance

La persévérance est une vertu assez rare en ce bas monde, surtout lorsqu'il s'agit de la persévérance *dans la foi*. Les gens feraient bien plus facilement preuve de persévérance et de détermination dans leurs affaires que dans leur croissance spirituelle.

Persévérer signifie, littéralement parlant, aller de l'avant, malgré les circonstances censément hostiles, malgré les continuelles persécutions, malgré les tentations, les déboires et les échecs déconcertants au cours de la vie.

Bien souvent, nombreux sont ceux qui se contentent de "végéter" au lieu de progresser. Mais cela n'est pas synonyme de persévérer. Il n'y a que les végétaux ou les plantes qui ont pour mission de végéter; nous autres humains, nous devons nous efforcer d'aller de l'avant, de marcher vers la perfection, en comptant toujours sur l'aide du Créateur Suprême qui nous a créés.

Le Christ a dit: "Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé"

(Suite page 20)

# La GRANDE question: VOTRE SURVIE!

*Aujourd'hui, une guerre nucléaire pourrait fort bien éliminer L'HUMANITE DE LA SURFACE DE LA TERRE. Cherchant à découvrir pourquoi l'homme, doué d'un pouvoir mental formidable, est incapable de réaliser la PAIX mondiale, cette série d'articles a commencé en juillet par la préhistoire. Nous expliquerons maintenant la raison pour laquelle il existe un abîme entre le cerveau animal et l'esprit humain.*

par Herbert W. Armstrong

## 2<sup>e</sup> PARTIE

**A**U COURS des deux dernières années, j'ai fait cinq fois le tour du monde en avion. J'ai eu des entretiens personnels avec de nombreux chefs d'Etat; nous avons parlé des problèmes nationaux et internationaux. Croyez-moi, la situation est effrayante! Les dirigeants font face à des problèmes dont la solution dépasse de beaucoup leurs possibilités.

### Les tensions internationales

La situation mondiale glisse vers une grande crise ultime; ceux qui dirigent les nations ne sont, après tout, que des hommes. Dans les affres de quelque crise aiguë, ils sont sujets aux passions et à l'instabilité émotionnelle. Soumis à un tel traumatisme, l'un d'eux *peut* très bien faire un faux calcul, ou perdre la tête, et déclencher

une guerre nucléaire qui dévasterait la planète. Notre survie — la vôtre et la mienne — dépend de la PAIX MONDIALE. C'est une question urgente, une question *de vie ou de mort*.

Les problèmes et les maux du monde se multiplient. Les choses se produisent de plus en plus vite.

Partout, des flambées de violence ont considérablement accru les tensions et le danger d'une guerre nucléaire. Le monde d'aujourd'hui est différent de ce qu'il était. Pendant des millénaires, les chefs des nations ont recherché la paix; aucun ne l'a jamais trouvée, je veux dire une paix durable, permanente. Mais il y a vingt-cinq ou trente ans, il restait toujours du temps pour continuer d'essayer.

Ce n'est plus le cas, aujourd'hui. La question qui se pose à l'heure

actuelle est tout simplement de savoir comment SURVIVRE.

### L'incongruité de l'homme

POURQUOI l'homme s'est-il révélé incapable de faire régner une paix durable sur la terre?

Considérons sa formidable puissance intellectuelle; elle *devrait* normalement lui permettre de vivre dans un monde de PAIX, de bonheur et d'abondance générale. L'homme produit les mécanismes les plus complexes, de vrais miracles techniques; il envoie même des astronautes dans la Lune. Et pourtant, il semble absolument désarmé devant ses problèmes moraux et spirituels. POURQUOI cette incongruité?

POURQUOI l'homme est-il à la fois si capable et si désarmé? Pourquoi ce *mal* dans la nature humaine? Comment et quand cela s'est-il fait?

Aussi loin que l'histoire jette une lueur sur le comportement des hommes, on les voit en proie aux problèmes, aux conflits et à toutes sortes de maux. Pour trouver la réponse à notre question, il nous faut donc remonter jusqu'au problème des origines.

Le monde se trouve devant ce dilemme: des deux solutions possibles dans cette question des origines, une école tient pour celle que représente la théorie de l'évolution; l'autre croit en une création particulière par un Créateur: Dieu. Cependant, ni les savants et les pédagogues d'un côté, ni les théologiens et le christianisme traditionnel de l'autre, ne peuvent nous dire POURQUOI l'homme est *tel qu'il est*, ni comment et quand les maux de la nature humaine se sont abattus sur lui.

Toujours est-il que la survie de l'humanité dépend de la réponse à cette question.

A moins d'une réponse révélée, l'humanité est désarmée! Et si la réponse est révélée, les tenants de la religion et les théologiens ne l'ont pas trouvée; quant aux tenants de l'évolution, ils rejettent la révélation.

### Qu'est-ce que l'homme?

Il nous faut maintenant comprendre l'origine de l'HOMME.

Qu'est-ce que l'homme? Vous rendez-vous compte que peu de gens le savent?

L'homme est-il tout simplement un animal — le plus haut dans l'échelle du monde animal? Est-il une âme immortelle? Est-il le produit d'une sorte de transmigration commencée au stade du papillon?

Une fois ou l'autre, chacun de nous s'est demandé: "Que suis-je?" Je ne me rappelle pas quand cette question s'est présentée pour la première fois à mon esprit. Mais je me souviens qu'elle m'a tout particulièrement troublé, il y a quarante-sept ans. J'ai essayé de trouver une réponse à l'aide du raisonnement, mais ce fut une impasse. Toutes mes réflexions et tous mes raisonnements échouèrent. La ré-

ponse est introuvable, à moins que Dieu Lui-même ne nous la révèle.

Puis, un an plus tard, à l'automne de 1926, je me suis livré à une recherche exhaustive et en profondeur sur la question des origines: théorie de l'évolution ou création particulière par un Créateur suprême.

Dès l'abord, je mis en cause l'existence divine. Et je mis en cause aussi les arguments avancés par la théorie évolutionniste. Je cherchais des PREUVES, quelle que fut la vérité.

J'ai étudié Darwin, Haeckel et Huxley, et Lyell avant eux, qui ont lancé cette théorie; puis des évolutionnistes plus récents comme Karl Vogt et Thomas Chrowder Chamberlin. J'ai également étudié la Genèse et l'ensemble de la Bible. Je fus profondément étonné de constater que les simples assertions que l'on y trouve sont, sur de nombreux points fondamentaux, diamétralement opposées à l'enseignement j'avais reçu étant enfant.

Je fus également surpris de constater que presque personne, comme l'a dit Bruce Barton, ne comprend ce Livre qui a du reste été interprété, déformé, altéré et calomnié, pour qu'il convienne aux doctrines religieuses traditionnelles. Je découvris que c'était un livre *pour notre temps*.

Je trouvai la PREUVE de l'existence du Dieu vivant. Et je trouvai la PREUVE de l'inspiration infaillible de ce Livre: la Bible. (Ecrivez-nous pour nous demander nos brochures gratuites: *La Bible est infaillible* et *Dieu existe-t-Il?*)

Il me devint clairement évident que lorsqu'on se tourne vers la Bible, on se tourne vers une source qui s'est trouvée confirmée au cours des siècles et des millénaires, tout en étant le livre le plus MAL compris, le plus mal expliqué et le plus calomnié qui ait jamais été écrit. Cependant, je trouvai qu'il est PLEIN DE SENS si on le prend *tel qu'il est*, au lieu de l'interpréter pour y mettre ce que l'on *veut* croire. C'est un Livre qui *peut* être compris comme il convient, pour peu qu'on le veuille bien.

### Le but de cette série d'articles

Il n'est pas nécessaire, pour parvenir à la compréhension de la Bible, d'avoir un intellect supérieur à celui des scientifiques et des théologiens. Il suffit d'avoir de la bonne volonté — et l'esprit ouvert — pour considérer ce qui est dit clairement. Pourquoi cet esprit ouvert et cette objectivité seraient-ils d'une telle rareté? On a peine à le comprendre.

Comme on l'a rappelé dans la première partie de cette série, notre source de révélation, la Bible, commence par cette affirmation: "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre". Ici, pas d'hypothèse, pas de théorie: une affirmation simple et positive.

Partant de là, nous avons poursuivi en examinant ce qu'on nous révèle sur la préhistoire, puis les affirmations positives sur la création physique contenues dans la Genèse. De nombreuses assertions de la Bible montrent que le premier chapitre de la Genèse ne décrit pas l'achèvement de la Création, mais simplement *la création physique*: en d'autres termes la matière physique (notamment l'homme) à *partir* de quoi COMMENCER une bien plus importante création — la création *spirituelle*.

### L'homme est-il un animal?

Tout d'abord, remarquez ce que nous avons déjà signalé, dans l'article en juillet, au sujet de la dernière partie de ce premier chapitre du livre de la Genèse:

"Dieu créa les grands poissons... selon leur espèce". *Selon l'espèce des GRANDS POISSONS*. "... et tout oiseau ailé selon son espèce" (verset 21) — non pas selon une espèce différente ou inférieure, mais *selon l'espèce des oiseaux ailés*.

Continuons, au verset 25: "Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce..." — le bétail selon l'espèce du bétail, les lions selon l'espèce des lions, les ours selon l'espèce des ours, les singes selon l'espèce des singes...

Mais Dieu n'a pas fait l'HOMME selon l'espèce des singes!

Dieu a dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance". Il est donc clairement indiqué que Dieu a fait l'HOMME selon l'espèce DIVINE, et non pas *selon l'espèce* animale, c'est-à-dire modelé, formé comme DIEU — et non pas comme le singe, le cheval ou la vache.

Lorsqu'on a demandé au Christ quel aspect avait Dieu, Il répondit que si on L'avait vu, Lui, le Christ, on avait vu comment était Dieu, puisqu'Il était modelé et formé comme Dieu le Père dans les cieux. Mais Jésus ressemblait à n'importe quel Juif de Son temps — sinon Ses ennemis n'auraient pas payé trente pièces d'argent à Judas pour qu'il Le montre et Le désigne.

La Bible dit beaucoup de choses sur l'aspect de Dieu; elle précise que Dieu a des mains et des pieds. Il a dix doigts et dix orteils. Il a deux yeux, un nez, une bouche, deux oreilles. Il a des bras et des jambes. Il a l'aspect et la forme d'un homme, car Il a créé l'homme selon *Sa propre image* et à sa ressemblance.

Il est donc clairement révélé que l'homme N'EST PAS UN ANIMAL. Les théoriciens évolutionnistes rabaisent l'homme au rang de l'animal, et le font descendre d'animaux inférieurs. La révélation biblique sur l'origine de l'homme le place nettement dans une catégorie DIVINE. La Bible précise que l'homme a été fait pour avoir, avec Dieu, des liens spéciaux, ce qui est absolument impossible aux animaux.

#### Fait de matière et non d'esprit

Il est essentiel de noter que l'homme est fait de substance matérielle. Dans Jean 4:24, nous apprenons que *Dieu est esprit*; Il est fait d'esprit et non de matière.

L'homme a une existence chimique assurée par la circulation du sang, par la respiration de l'air, par l'eau et la nourriture.

Comme on l'a vu, la Bible révèle que la création, décrite dans la Genèse, est une création PHYSIQUE. Dieu a produit la matière physique, notam-

ment l'homme, avec quoi COMMENCER la CREATION SPIRITUELLE qui est bien plus importante. Nous sommes l'argile, Dieu est notre Potier (Esaïe 64:7).

Cette création spirituelle se poursuit. Cela relie au potentiel transcendantal de l'homme, la RAISON pour laquelle le Créateur a mis la famille humaine sur cette terre.

Genèse 1 décrit un renouveau physique de la face de la terre: la présence de l'eau dans les mers, les lacs et les fleuves, le sol, le soleil et la lune, la vie physique des plantes, la vie physique animale — et, finalement, la vie physique HUMAINE.

Genèse 2:7 nous dit: "L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant."

En d'autres termes, Dieu prit de la matière; Il la modela et la forma à Son image. L'homme et la femme sortirent du sol — substance matérielle. Puis, Dieu souffla dans les narines de l'homme, le souffle par lequel l'homme reçoit sa VIE physique temporaire. L'homme respirant, vivant, physique, devint une AME vivante.

Qu'est-ce qui est devenu une "âme"?

Non pas quelque chose de spirituel, mais quelque chose de modelé et de formé à partir de la poussière de la terre. L' "âme", venant du sol, est entièrement MATIERE — et non pas esprit.

L' "âme" est matérielle et MORTELLE. On ne trouve nulle part, dans la Bible, une expression telle que "âme immortelle". L'âme n'est PAS immortelle. Dieu déclare à deux reprises: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20).

Il a dit à Adam et Eve que s'ils péchaient, ils mourraient (Gen. 2:17).

#### EN QUOI l'homme est-il différent des animaux?

Arrivé à ce point, il est bon de COMPRENDRE une autre vérité fondamentale à propos de l'homme — une vérité devant laquelle les yeux mêmes de théologiens sont restés aveugles. Et pourtant, sans cette vérité il n'est

pas possible d'arriver à comprendre POURQUOI l'homme est comme il est, POURQUOI il a des pouvoirs intellectuels aussi avancés, aussi complexes, aussi merveilleux, et cependant, pourquoi il n'arrive pas à résoudre les problèmes que pose sa vie avec ses semblables.

Sans cet élément manquant de la connaissance, nous ne pouvons pas comprendre la véritable *destinée* de l'homme — le BUT de la vie humaine — le but pour lequel le Dieu vivant a mis l'humanité sur terre.

#### Le chaînon manquant

C'est en vain que les paléontologistes ont cherché, dans les éléments fossiles le chaînon manquant entre l'homme et l'animal. Ils emploieraient leur temps avec plus de profit s'ils cherchaient le chaînon manquant entre l'homme et DIEU: Jésus-Christ.

Pourquoi l'homme a-t-il été formé à la ressemblance divine? La Bible répond à la question; elle nous dit que les humains peuvent être engendrés de Dieu, et devenir Ses vrais ENFANTS.

A propos du Christ, vous lirez dans Jean 1:12: "Mais à tous ceux qui l'ont reçue [la lumière]... elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu". Et, dans l'Épître aux Romains 8:14, 16-17: "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu... L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui."

#### Des liens spéciaux avec Dieu

Aucune relation de ce genre, avec Dieu, n'est mentionnée en ce qui concerne les animaux.

L'homme a été créé afin qu'il puisse avoir des liens étroits avec Dieu et avec le Christ vivant, ressuscité. "Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en com-

munion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ" (I Jean 1:3).

Et encore, dans I Jean 3:2: "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est."

Ces liens spéciaux n'existent pas dans le cas des animaux.

Ce qu'il y a de plus remarquable, dans l'homme mortel, c'est son ESPRIT.

Il existe un lien direct entre cette communion spéciale et personnelle avec Dieu, et l'incroyable ABIME qui sépare, du cerveau animal, les capacités intellectuelles de l'esprit humain.

Chaque animal a été créé selon sa propre espèce. Mais Dieu a créé l'HOMME selon l'image et la ressemblance divines, pour qu'il entre en communion avec Lui, et qu'il devienne Son ENFANT.

DIEU est la suprême intelligence, l'Architecte de l'univers. Son Esprit a conçu tout ce que nous voyons dans la nature; Il a conçu le merveilleux corps humain avec ses divers systèmes. Il a conçu le cerveau humain et animal. Mais, Il a doté le cerveau animal d'un instinct absent du cerveau humain. Son but, en créant l'homme à Sa ressemblance — pour qu'il communie avec Lui et devienne Son enfant — exigeait la PUISSANCE DE L'ESPRIT dans l'homme conçu selon l'Esprit divin.

Mais COMMENT Dieu a-t-Il fait cela? En prenant l'homme de la matière de la terre. Dieu est esprit. La potentialité de l'homme est de devenir esprit, comme Dieu. Et ainsi, Dieu a ajouté au cerveau humain une composante non-physique pour le doter du pouvoir de l'intelligence. Il a donné à l'homme un esprit, mais celui-ci fonctionne en passant par le cerveau physique. Il s'ensuit que, durant cette vie humaine, l'esprit de l'homme n'atteint pas la perfection infinie de l'Esprit divin; il est *limité*. L'esprit de l'homme A BESOIN d'un élément

additionnel, comme on va le voir.

### Pourquoi l'incroyable ABIME?

Très tôt, dans mon étude intensive de la question où s'opposent l'évolution et la création spéciale, j'ai appris ce qu'EST l'homme. Mais avant d'arriver au début des années 60, je n'avais pas fouillé en profondeur la question de la différence entre le cerveau animal et l'esprit humain. C'est alors que je compris ce qui

cause cette différence extraordinaire.

A partir de son numéro de juin, "La PURE VERITE" a publié la remarquable série d'articles du Dr Kuhn sur cette question essentielle.

Il nous importe de savoir:

(1) Pourquoi l'esprit humain, malgré ses capacités et ses réalisations formidables, est incapable de résoudre ses propres problèmes, de vivre en paix dans le bonheur et le bien-être universels;

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

### des émissions "Le MONDE A VENIR"

#### EN EUROPE

*En français —*

**RADIO LUXEMBOURG** — 1293 mètres

le lundi ..... à 5h. 15  
le mardi ..... à 5h. 00  
le jeudi ..... à 4h. 55  
le vendredi ..... à 5h. 00

**RADIO EUROPE No. 1** — 1647 mètres (182 Kc/s)

le dimanche ..... à 6h. 15  
le mercredi ..... à 4h. 45  
le samedi ..... à 4h. 45

*En allemand —*

**RADIO LUXEMBOURG** — 49 mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes

le dimanche ..... à 6h. 05  
le lundi ..... à 5h. 00  
le mardi ..... à 5h. 00  
le vendredi ..... à 5h. 00

#### AU CANADA

*En français —*

**CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec, Canada** — 1230 Kc/s

le lundi ..... à 18h. 30  
le mercredi ..... à 18h. 30  
le vendredi ..... à 18h. 30

**CFMB — Montréal, Canada** —

1410 Kc/s

le dimanche ..... à 17h. 00  
le samedi ..... à 17h. 00

**CKBL — Matane, Québec, Canada** — 1250 Kc/s

le dimanche ..... à 11h. 45  
le samedi ..... à 11h. 45

#### AUX ANTILLES

*En français —*

**RADIO CARAIBES — St. Lucia, Antilles** — 840 Kc/s

du lundi au vendredi — à 6h. 15

**RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles** — 930 Kc/s

le lundi ..... à 20h. 45  
le jeudi ..... à 20h. 45  
le samedi ..... à 20h. 45

**4VBM — Port-au-Prince, Haïti** — 1430 Kc/s

le mercredi ..... à 19h. 45

**4VGM — Port-au-Prince, Haïti** — 6165 Kc/s

le mercredi ..... à 19h. 45

(2) Pourquoi la puissance intellectuelle de l'homme est si grande en comparaison, alors que le cerveau animal est pratiquement l'égal du cerveau humain tant du point de vue quantitatif que qualitatif;

(3) Et, ce qui est le plus important, QUELLE est la solution aux problèmes de l'homme, COMMENT parviendrons-nous à la PAIX MONDIALE avant que l'humanité ne s'extermine?

La Bible montre clairement POURQUOI ce monde est rempli de maux de toutes sortes. Notez ce que dit Jérémie 17:9: "Le coeur [de l'homme] est tortueux par-dessus tout, et il est méchant". Et encore dans l'Épître aux Romains 8:7: "... car l'affection de la chair est inimitié [hostile] contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas."

La nature humaine est pourvue en mal.

Mais POURQUOI? Dieu a-t-Il créé en l'homme un coeur MAUVAIS? A-t-Il créé l'homme de façon qu'il puisse produire autant de merveilles, mais en même temps être impuissant et désarmé devant ses propres problèmes? A-t-Il créé en l'homme un coeur décevant et mauvais? A-t-Il mis dans l'esprit de l'homme l'hostilité contre son Créateur?

Si non, COMMENT L'HOMME EN EST-IL ARRIVÉ À ÊTRE COMME IL EST?

Je vais répondre à toutes ces questions. Mais tout d'abord, considérons ce qui *cause* la vaste supériorité de la puissance mentale de l'homme par rapport à l'animal.

Tout est affaire de cause et d'effet. Si l'homme, avec un cerveau si semblable à celui de l'animal, a une puissance MENTALE infiniment supérieure — et que ne peuvent expliquer ni les dimensions ni la qualité du cerveau physiologique, ainsi que l'ont si clairement démontré les articles du Dr Kuhn — QUELLE EN EST LA CAUSE?

Le Dr Kuhn démontre scientifiquement qu'il y a nécessairement, dans l'esprit humain, une composante non-

physique qui n'existe pas dans le cerveau animal.

J'avais découvert la même chose dans la Bible avant d'avoir entendu parler du Dr Kuhn.

Dans Job 32:8 j'avais lu: "Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence".

Notez bien cela. L'inspiration que Dieu donne à l'homme lui attribue l'INTELLIGENCE. Mais comment? Par quel moyen? Le moyen est indiqué au même verset: "... dans l'homme, c'est l'esprit..."

Il y a un *esprit* en l'homme, et l'esprit n'est pas physique. L'esprit n'est pas l'homme, c'est quelque chose qui est *EN lui*.

Et qu'est-ce que l'homme? De quoi est-il fait? De *matière*, et non pas d'esprit\*. Rappelez-vous que "l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre". La poussière est une substance matérielle. L'homme est physique et il a un cerveau physique. Le cerveau de l'homme est presque exactement identique à celui de la baleine, de l'éléphant, du dauphin ou du chimpanzé. Toutefois, l'esprit EN l'homme n'est pas physique; c'est une com-

\* Une brève explication semi-technique sur le mot "esprit". Il est traduit de l'original hébreu *ruach*. Ce mot hébreu a au moins quatre sens, déterminés par la façon dont il est employé dans la phrase. En français, par exemple, le même mot, *été*, peut désigner la saison ou être le participe passé du verbe être. *Ruach* peut signifier l'essence non-physique, l'esprit, ou encore l'air physique, le vent, le souffle; parfois, il signifie attitude. Mais précédé de "Saint", il signifie le Saint-Esprit de Dieu, non-physique, bien entendu.

Tel qu'il est employé ici, dans Job 32:8, c'est l'esprit, l'essence non-physique. Le même terme est employé dans Job 33:4 pour désigner le Saint-Esprit de Dieu: "L'esprit [*ruach*] de Dieu m'a créé, et le souffle [*neshamah*] du Tout-Puissant m'anime." Cette phrase contient le mot hébreu *neshamah* qui ne peut signifier que "souffle", l'air aspiré dans les poumons et expiré par les narines. On le retrouve dans la Genèse 2:7: "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle [*neshamah*] de vie et l'homme devint un être vivant."

L'homme que Dieu forma avec de la matière tirée de la terre était sans vie avant que Dieu ne lui donna l'étincelle en lui soufflant de l'air physique dans les narines. ("Souffler" est traduit de l'hébreu *naphach*, souffler, gonfler.) Une "âme", traduit de l'hébreu *nephes*, c'est le souffle, l'être physique vivant, homme ou animal.

Egalement dans Job 34:14, les deux mêmes mots sont employés pour dire que Dieu peut retirer à lui l'esprit (héb. *ruach*) de l'homme et son souffle (héb. *neshamah*).

Cela démontre, de façon certaine que dans le contexte (Job 32:8) le mot français "esprit" a le sens d'*esprit* essence non-physique.

posante non-physique, *qui n'est pas présente dans le cerveau animal*.

### L'esprit donne l'intelligence au cerveau physique

Remarquez maintenant la fonction de l'"esprit en l'homme".

Dans sa Première Épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul explique pourquoi les grandes "intelligences" du monde ne peuvent saisir la connaissance de ce que Dieu tient en réserve pour l'homme. Il montre que ce sont, en général, les plus ordinaires et les plus simples des humains qui ont été appelés pour recevoir cette compréhension spirituelle.

"Considérez, frères, écrit-il, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi... les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise... afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu" (I Cor. 1:26-29).

Et poursuivant, l'apôtre écrit: "Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu" (I Cor. 2:1).

En d'autres termes cette CONNAISSANCE spirituelle est *révélée* par Dieu; elle n'est pas obtenue en raison de quelque degré supérieur de l'intelligence humaine. L'apôtre montre que l'humble peut y avoir accès. Votre foi, dit-il, doit être "fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu... nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, ... sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue..." (versets 5-8).

La seule voie par laquelle la connaissance peut entrer dans l'esprit de l'homme, c'est par les yeux, les oreilles, les sens du goût, de l'odorat, du toucher. Paul poursuit en montrant que cette connaissance supérieure, venant de Dieu, ne peut tout simplement entrer dans l'esprit normal, naturel, quelle que soit la supériorité

de l'intelligence. "Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment" (verset 9).

"Dieu nous les a *révélées* par l'Esprit..." (verset 10), indépendamment du degré de l'intelligence humaine. Autrement dit, cette connaissance des choses spirituelles n'entre pas dans l'esprit des hommes par des processus naturels — car l'esprit ne peut être vu, entendu, senti par l'odorat, le toucher ou le goût — et il n'y a pas d'autre voie par laquelle la connaissance puisse naturellement entrer dans l'esprit. Sans l'Esprit de Dieu, les grands esprits du monde sont limités à la connaissance du **PHYSIQUE**.

C'est pourquoi, quand un autre — peut-être de capacités intellectuelles moindres — parle de choses spirituelles, cela semble parfaitement stupide à l'esprit fortement instruit. Toute sa connaissance se borne aux choses du **PHYSIQUE**. Les choses de l'esprit se situent sur un plan totalement différent.

### Le mystère expliqué

Nous arrivons maintenant au verset qui explique tout — verset qui a été appliqué de façon erronée par ceux qui croient à l'immortalité de l'âme.

"Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" (verset 11).

Etudiez cela dans le contexte. Ce que l'homme **CONNAIT** (ce dont il a connaissance) est inaccessible au cerveau animal.

Les animaux n'ont pas cet esprit — cette composante non-physique. Le cerveau animal n'a donc pas les possibilités de l'**ESPRIT** humain. A lui seul, le cerveau humain, qui est **A PEINE** supérieur à celui de l'animal, ne saurait avoir et employer cette connaissance humaine. L'esprit, en l'homme, *associé*

au cerveau humain, fonctionnant avec le cerveau humain, produit l'intelligence si formidablement supérieure à celle de l'animal.

Rappelons-nous que l'**HOMME** est *entièrement* composé de matière, de la poussière de la terre. Mais Dieu a *ajouté* à l'homme quelque chose qui n'est *pas* l'homme — mais qui est *ajouté* à l'homme — quelque chose qui est **EN** lui. Cette chose extra-physique [cet *esprit*] dote le cerveau physique humain de la puissance de l'intelligence. J'expliquerai plus loin comment. Toutefois, même si l'homme a ce pouvoir **MENTAL**, son esprit se borne à recevoir la connaissance **PHYSIQUE**. La raison en sera donnée plus loin aussi.

L'homme ne pourrait savoir les choses de l'**HOMME** sans l'addition de *l'esprit de l'homme*; les choses divines ne peuvent être appréhendées sans l'addition du Saint-Esprit de **DIEU**.

De même que la vache, en train de brouter, ne saurait rien saisir de la théorie d'Einstein, l'**HOMME** lui-même ne saurait saisir sans cet esprit. Cependant, même un Einstein, ou un grand pédagogue, ou un grand théologien, ne peut **SAVOIR**, ni avoir **CONNAISSANCE** des choses spirituelles de Dieu, sans avoir en lui le Saint-Esprit.

Etudiez cela soigneusement! C'est de la première importance!

Poursuivons notre étude: "Or nous [ce *nous* s'applique aux chrétiens qui ont reçu le Saint-Esprit de Dieu], nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce" (I Cor. 2:12). L'Esprit divin a été *ajouté*, pour que nous comprenions les choses spirituelles. C'est une connaissance qui ne peut être reçue sans l'addition de l'Esprit divin pour être associée à — ou fonctionner avec — notre esprit et notre cerveau, qui, ensemble, constituent notre être **MENTAL**.

"Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que

c'est spirituellement qu'on en juge" (verset 14).

De la même façon, le cerveau animal, sans l'esprit qui est en l'homme, ne peut recevoir le genre de connaissance que l'homme possède. Comme on l'a dit ci-dessus, si un Einstein essayait d'expliquer sa théorie à une vache en train de brouter, cela semblerait à la vache du dernier ridicule, à condition évidemment qu'elle puisse penser jusque-là! Mais la vache ne saisirait rien. De même, sans le Saint-Esprit de Dieu, le mental naturel, non-converti, ne peut saisir la connaissance spirituelle *révélée* par Dieu.

Cependant, lorsque nous recevons le Saint-Esprit, "l'Esprit [de Dieu] lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rom. 8:16). Et là encore, l'Esprit de Dieu nous révèle la connaissance par l'intermédiaire de l'esprit humain qui est en nous.

Il reste à trouver la réponse à ces questions extraordinairement importantes:

COMMENT et QUAND l'homme en est-il arrivé à *être comme il est* — avec une intelligence presque redoutable, mais impuissant devant ses propres problèmes?

Comment le coeur de l'homme en est-il venu à être tortueux et méchant, comme il est dit dans Jérémie 17:9? Est-ce Dieu qui a créé cette mauvaise nature en l'homme?

Comment l'esprit en l'homme produit-il l'intelligence?

Cet esprit voit-il? entend-il? pense-t-il?

L'explication biblique de la présence du mal a été donnée dans le premier article de cette série. Quel lien y a-t-il entre cela et l'esprit en l'homme?

Si l'homme n'a **PAS** une "âme immortelle", quel **ESPOIR** avons-nous d'une vie après la mort? Disons en premier lieu que c'est un espoir immensément plus grand que l'idée fallacieuse de l'"âme immortelle"!

Nous poursuivrons prochainement l'examen de ces questions **ESSENTIELLES**. ■

## Pourtant vrai!

(Suite de la page 13)

(Matth. 24:13). Ailleurs, Il ajoute: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer" (Apoc. 2:26-27). Plus loin encore, Il promet: "Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus" (Apoc. 3:12).

Pouvez-vous réellement pénétrer la profondeur de ces promesses divines? Elles sont absolues. Avez-vous pour Dieu Celui qui les a faites — et qui accomplit ce qu'Il déclare — ou avez-vous pour dieu une création quelconque? Le *Jésus superstar* des jeunes a-t-il jamais fait de telles promesses? Et pourrait-il les accomplir? Les faux dieux des adultes peuvent-ils sauver qui que ce soit, et détiennent-ils le pouvoir de réaliser leurs projets?

Prenez donc le temps d'examiner vous-même, votre vie, les projets que vous avez formés, ainsi que le travail que vous avez accompli. Vous est-il arrivé de renoncer quelquefois à la poursuite d'un projet ou d'un ouvrage, alors que la réussite ne demandait qu'un peu plus d'efforts et de persévérance? Vous avez peut-être tout juste manqué votre but pour ne pas avoir fait le dernier pas, ou pour avoir abandonné avant de franchir le dernier obstacle. La persévérance, ou l'absence de cette dernière, représente la différence entre le succès et l'échec.

### La sécurité

Tout le monde cherche la sécurité, et c'est normal. Nous pouvons en jouir si nous travaillons avec zèle, efficacité et honnêteté, en faisant des progrès dans le métier que nous avons appris.

Mais aucun métier, aucune profession, aucun emploi aussi permanent soit-il, ne peut vous garantir la sécurité absolue; celle-ci dépend de votre foi en Dieu — et de votre soumission à Sa volonté. Si vous faites votre part, Dieu fera toujours la Sienna. Mais la

faites-vous vraiment? Persévérez-vous en dépit des circonstances? Ou vous laissez-vous tromper par les mensonges que profèrent les faux dieux ou leurs représentants, qui vous promettent une sécurité qui ne dure que l'espace d'un matin?

Le vrai Christ — Celui qui Se révèle dans la Bible, Celui dont la Parole est infaillible, Celui qui possède toute puissance, toute sagesse et toute autorité — vous recommande: "Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? . . . Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? . . . Votre Père céleste sait que vous en avez besoin" (Matth. 6:25-32).

A n'en pas douter, cette promesse surpasse toute attente; sa teneur, son étendue, sa fermeté et sa permanence sont indiscutables. Elle est faite à tous les hommes, quelle que soit leur race. Et pourtant, la vaste majorité des gens n'en bénéficient point. En connaissez-vous la raison?

C'est que, voyez-vous, ils ne remplissent pas les conditions sous lesquelles la promesse en question est faite. *Ne pas s'inquiéter pour sa vie* ne signifie pas pour autant *se laisser aller à la débauche*, ou mener une existence paresseuse, sans discipline et sans ordre. *Ne pas s'inquiéter pour sa vie* ne signifie pas davantage *se croiser les bras* et renoncer au travail. Bien au contraire!

Vous n'avez droit à cette promesse

divine que lorsque vous faites votre part, c'est-à-dire lorsque vous travaillez honnêtement, afin de subvenir aux besoins de votre famille. Vous ne bénéficiez de cette promesse que lorsque vous cherchez — avant toute chose — à plaire à Dieu. C'est pourquoi le Christ, après avoir fait cette promesse, nous recommande: "Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses [autrement dit, tout ce dont vous avez besoin: les vêtements, la nourriture, la sécurité, la protection, la santé, le bonheur, etc.] vous seront données par-dessus" (verset 33).

Mais comment faut-il chercher le Royaume de Dieu? Comment devrait-on s'y prendre?

Le Royaume de Dieu représente l'établissement du gouvernement divin ici-bas. Il s'agit là du message même que le Christ est venu nous annoncer, il y a quelque deux mille ans. L'établissement de ce Royaume mettra fin à toutes nos misères, à toutes nos souffrances, à nos guerres et à nos révoltes, ainsi qu'à toutes les fausses religions de ce monde et à tous les faux dieux.

Chercher le Royaume de Dieu signifie *faire la volonté de Celui qui sera le Chef de ce Royaume*, c'est-à-dire du Christ, dont les recommandations sont clairement révélées dans la Bible. (A ce sujet, sur simple demande de votre part, nous vous enverrons *gratuitement* notre tiré à part intitulé *Quel est le vrai Evangile?*)

Si vous prenez le temps de lire la Bible — *la Bible*, et non les ouvrages qui ont été écrits à son sujet — si vous mettez votre foi entière en ce Dieu suprême, au lieu de la mettre en des dieux mythologiques, faux et impuissants, qui ne sauraient vous aider, si vous mettez votre confiance dans les nombreuses promesses qui vous sont faites dans la Bible, *et si vous faites votre part*, alors, vous réussirez dans toutes vos activités; vous connaîtrez la vérité et vous serez heureux en toutes circonstances.

Et cette vérité vous affranchira de toute servitude! ■

Cessons de faire des travailleurs des

# MACHINES HUMAINES

*Le mécontentement croît sérieusement parmi les travailleurs manuels. Pourquoi? Est-ce le salaire? Sont-ce les conditions de travail? La politique de l'entreprise? Ou bien est-ce essentiellement la nature même du travail qui est en cause?*

par William R. Whitehart

Photographies par Mike Hendrickson

CHACUN se trouve amené, de temps en temps, à effectuer quelques tâches ennuyeuses. Les journées consacrées à la cuisine, au ménage et à la lessive, lassent les femmes au foyer. Les lycéens fuient les ennuyeux devoirs à faire chez eux.

L'interminable paperasserie, la dactylographie, les coups de téléphone épuisent secrétaires et employés de bureau. Les cadres de direction eux-mêmes prennent leurs corvées quotidiennes pour ce qu'elles sont: des *corvées!*

Le problème est plus aigu chez les ouvriers à la chaîne. Ce qui se produit dans les rangs de cette catégorie sociale est devenu un des principaux problèmes sociaux des années 70.

Pourquoi tant de travaux semblent-ils routiniers et ennuyeux? Faut-il que le travail soit monotone? Faut-il que, pour survivre, l'homme devienne une *machine humaine?*

Pour étudier de première main ce

problème de plus en plus grave, "La PURE VERITE" a envoyé plusieurs correspondants dans la capitale mondiale des ouvriers à la chaîne: Detroit, dans l'Etat de Michigan. Cet article rapporte ce qu'ils ont constaté et indique ce qui peut être fait pour résoudre ces problèmes qui affectent les travailleurs dans le monde entier.

— S'il fallait recommencer à zéro, dit un vétéran de l'industrie automobile, je me ferais entretenir par l'assistance sociale plutôt que d'aller travailler en usine.

— Je ne conseillerai jamais à mes gosses de travailler en usine, dit un autre. Ça serait les envoyer en prison!

Et un troisième: "On espère toujours quelque chose de mieux — et ça ne vient jamais."

Ces réponses, faites à nos correspondants par des ouvriers de l'industrie automobile, reflètent une insatisfaction croissante de la part de nombreux travailleurs appartenant aux couches in-

férieures de la classe moyenne. Dans le monde entier, les travailleurs souffrent d'un mal social corrosif.

Le malaise n'est pas nouveau. Après tout, il y a des générations que les travailleurs trouvent des sujets de plainte. Mais depuis quelques années, c'est devenu si sérieux que cela menace de disloquer les structures économiques des pays industrialisés.

A Detroit, l'industrie automobile américaine se trouve aux prises avec des problèmes écrasants. Chez les "Trois Grands" (General Motors, Ford, Chrysler) l'absentéisme a plus que *doublé* en dix ans. Chaque jour ouvrable, un travailleur sur vingt en moyenne est absent *sans raison valable*. Certains jours, le lundi et le vendredi en particulier, la proportion atteint un sur dix. Certains constructeurs ont tenté de résoudre le problème en donnant des récompenses pour assiduité: timbres-primés et verres à boire!

L'instabilité de la main-d'oeuvre



**R. Battle, du syndicat des travailleurs de l'industrie automobile, Section 600, Detroit: "Je crois que . . . la monotonie du travail est devenue insupportable pour beaucoup de jeunes."**

s'accroît également. Beaucoup de travailleurs, en particulier les jeunes, disparaissent tout simplement et on ne les revoit plus. Comme dit un ouvrier: "Les jeunes gars s'en font beaucoup moins pour leur travail. Quand ils veulent prendre un jour, ils le prennent. S'ils veulent quitter leur place, ils s'en vont et c'est tout."

D'autres problèmes relatifs au travail s'aggravent aussi. Les plaintes à propos de la qualité des produits se multiplient. On constate plus de disputes avec les contremaîtres, plus de querelles au sujet de la discipline et de l'autorité, plus de récriminations générales.

Dans certaines usines, le mécontentement a atteint le point du sabotage ouvert.

#### Un travail déshumanisé

"Il est hors de doute, dit Harold L. Sheppard, sociologue à l'Institut Upjohn pour la Recherche sur l'Emploi, que l'insatisfaction due à l'emploi augmente. Le travailleur d'aujourd'hui n'acceptera pas ce que son père acceptait."

Pour la plus grande part, le mécontentement est le fait des travailleurs les plus jeunes et les plus instruits. Nourris de rock-and-roll et de télé-

vision, beaucoup de ces jeunes constatent que les espoirs que leur travail leur offre sont bien inférieurs à ce que la société leur avait appris à escompter.

*En apparence*, il peut sembler que tout ce qui intéresse les jeunes travailleurs, c'est un bon salaire, de bonnes conditions de travail et des avantages divers. En réalité, *au fond*, ce qu'ils veulent, ce sont des emplois qui supposent un planning, du jugement, de la créativité, de la variété et des connaissances. Ils semblent plus attentifs à la dignité de leur travail et aux possibilités d'avancement. Ils veulent un travail qui ait un sens et qui exige des capacités suffisantes pour être respectés.

De plus en plus, ce que ces jeunes gens trouvent dans le travail, c'est le contraire. Le travail manuel est souvent monotone, insignifiant, dérisoire et sur-contrôlé. Souvent, le travailleur est réduit à rien de plus qu'au rôle de mécanisme, aux réactions rigoureusement prévisibles, aisément remplaçable et soumis à un contrôle absolu.

Le résultat — accroissement de l'absentéisme et de l'instabilité, sabotage — directement attribuable à ce genre d'emplois, a *contraint* le patronat à prendre conscience du problème. Certaines entreprises ont tenté de remédier à la situation en donnant



**Herzberg, conseiller international en organisation: "Le problème des idées noires des ouvriers à la chaîne est un phénomène mondial."**

de meilleurs salaires et des avantages divers — et en améliorant des conditions de travail qui laissaient à désirer.

Il est vrai que, sans un salaire, des avantages et des conditions de travail convenables, les travailleurs ne seront pas satisfaits. Mais ce ne sont pas ces simples mesures qui suffiront par elles-mêmes à dissiper le mécontentement. Il faut d'autres facteurs si l'on veut que les travailleurs aient le sentiment de se réaliser dans leur travail. Les facteurs qui aident à motiver les travailleurs, et à éliminer leur mécontentement, sont la considération, la réalisation, la responsabilité et le progrès.

*Or, le travail manuel est généralement dépourvu de ces exigences humaines essentielles.*

L'échec ou l'incapacité à incorporer ces éléments dans la plupart des emplois manuels, combinés avec l'agressivité et l'irascibilité humaines, sont la cause fondamentale du mécontentement croissant.

#### Des perspectives limitées

Il n'est rien peut-être qui soit moins satisfaisant, pour l'être humain, que de faire un travail qui n'a *pas de sens*. Chacun de nous éprouve le besoin de sentir que son activité professionnelle a une signification. Pour le travailleur qui ne voit pas comment ce qu'il fait s'intègre à un ensemble, en particulier s'il a une tâche modeste à remplir dans un processus complexe, son travail n'a pas beaucoup de sens. Et c'est bien le cas du travailleur à la chaîne.

Quel que soit son salaire pour serrer des écrous et des boulons, il ne se sent pas grand-chose de commun avec le produit fini et n'a pas à être fier de ses qualités professionnelles. Dans les emplois de ce genre, le fait qu'on n'ait pas l'impression de réaliser quelque chose est un sérieux problème.

Ajoutons à cela la difficulté qu'éprouvent les ouvriers à maintenir leur stabilité financière, à supposer qu'ils l'aient jamais réalisée. Bien qu'une grande partie de ce genre d'emplois soient relativement bien payés,

beaucoup de ceux qui les occupent se trouvent pris dans la gêne monétaire due à l'inflation, en particulier au milieu de leur vie professionnelle.

Les difficultés de l'ouvrier de quarante ans s'accroissent souvent du fait qu'il doit payer les études de ses



**S. Pantallersco: "J'ai travaillé à la chaîne pendant vingt ans . . . C'est comme la prison, sauf qu'on y revient et qu'on en sort tous les jours."**

enfants ou entretenir ses parents âgés. Et c'est à ce moment-là, lorsque les charges du budget familial sont à leur maximum, que la plupart du temps le salaire du travailleur atteint un palier pour sa catégorie d'emploi.

Résultat de cet "écrasement de l'âge mûr", de nombreux travailleurs sont dans une situation financière moins bonne qu'au début de leur vie professionnelle.

#### Responsabilité réduite

La plupart des travailleurs aiment que leur emploi implique une certaine *responsabilité*. C'est une condition qui est plus facilement remplie pour le cadre, l'homme des professions libérales ou le travailleur indépendant que pour le travailleur manuel moyen. Dans la plupart des cas, son emploi lui laisse peu d'occasions de prendre ne serait-ce que les plus modestes décisions.

"On vous dit de faire le travail comme il est écrit de le faire, même si vous trouvez un meilleur moyen",

dit un ouvrier à la chaîne de l'usine Cadillac de Detroit.

La plupart des emplois des ouvriers sur chaîne reposent sur des gestes qu'il faut répéter indéfiniment et qui laissent une place minime à la responsabilité personnelle et aux décisions. "Vous savez ce que je fais? dit un ouvrier d'une usine automobile. Je fixe sept boulons, du matin au soir, toujours les mêmes."

Le développement de l'automatisation, combiné à la division des emplois en fonctions plus limitées, a permis de faire marcher les chaînes de montage à un rythme plus rapide. Résultat, la plupart des travailleurs n'ont plus grand pouvoir sur le travail qu'ils font. Les chaînes de montage avancent souvent à un rythme si rapide qu'on a à peine le temps de prendre une minute pour boire un café ou aller aux toilettes.

Comme l'a dit Jerome Rosow, ancien sous-secrétaire d'Etat au Travail, aux journalistes de "La PURE VERITE": "Si un homme peut apprendre son travail en deux jours, comme c'est le cas sur les chaînes d'aujourd'hui, vous pouvez être sûr qu'il ne se sentira pas responsable de grand-chose. Et il est vrai qu'il n'est pas responsable de grand-chose!"

#### Des "emplois-voies de garage"

La plupart des gens éprouvent fortement le besoin d'"avancer". Le vieux rêve d'accéder à la renommée et à la fortune en partant du bas de l'échelle fait partie intégrante de notre mode de vie. Mais pour la plupart des ouvriers, le rêve se dissipe vite.

Une étude récente montre qu'un travailleur manuel sur trois est persuadé qu'il n'a aucune chance de promotion et qu'il est sur une "voie de garage". D'autres enquêtes indiquent des proportions encore plus élevées de gens qui n'espèrent plus dépasser leur emploi présent.

Beaucoup de travailleurs deviennent cyniques quant aux possibilités d'avancement que leur offre leur entreprise. "Les promotions, ça dépend de la politique qui se fait dans l'usine",

déclare un ouvrier sur châssis de chez Ford.

D'autres se plaignent de la discrimination contre les ouvriers âgés, ou contre les jeunes, du racisme, de l'autoritarisme oppressif de la direction.

Les chances de s'instruire et de progresser *dans* l'emploi sont également limitées. Souvent, les ouvriers expriment le désir d'en apprendre plus sur la technique et les qualifications qu'exige l'emploi qu'ils occupent. Mais dans la plupart des cas, le travail en question n'est pas conçu pour permettre cela. "D'abord vous apprenez quelque chose, a dit un ouvrier d'une chaîne de montage: mais une fois que vous le savez, c'est terminé; vous ne pouvez pas aller plus loin. Vous n'avez plus qu'à donner satisfaction et c'est tout."

Pour M. Rosow, ces limites à l'avancement sont dues au manque d'instruction des ouvriers: "Une des grandes raisons qui limitent la promotion dans le travail des ouvriers à la chaîne, c'est que de vastes couches de la société ont acquis une meilleure instruction alors que ce n'est pas le cas du travailleur manuel moyen."

Mais une instruction meilleure ne garantit pas automatiquement l'avan-



Photo: A.T. & T.

**Gillette, de l'American Telephone and Telegraph Co.: "Ce n'est pas tellement que les gens aient horreur du travail. C'est plutôt qu'ils ont horreur de la façon dont nous l'organisons."**

cement. S'il commence sur une chaîne de montage, même un licencié n'ira pas loin. Peut-être finira-t-il par passer des phares aux pare-chocs, mais s'il reste sur la chaîne, il n'ira guère au-delà. C'est ainsi que ce genre d'emploi est conçu.



**P. Conigliaro: "Ce n'est pas à cause de l'argent que les ouvriers sont mécontents. La paye est bonne... mais on espère toujours quelque chose de mieux et ça ne vient jamais."**

#### Une conception erronée du travail

Pris dans un travail frustrant et ingrat, dépourvu de sens et de signification, les ouvriers à la chaîne rechignent à l'idée de devenir des "machines humaines" pour le restant de leur vie professionnelle. La cause du problème est la *fausse théorie* autour de laquelle ont été conçus la plupart des emplois manuels.

Cette théorie s'énonce à peu près ainsi: l'être humain moyen répugne fondamentalement à tout travail, quelles qu'en soient les conditions — et s'il le peut, il évitera de travailler. La plupart des gens doivent être contraints, dirigés, et menacés d'un châtement rigoureux pour être amenés à produire; l'individu moyen est relativement peu créateur et peu ingénieux.

Henry Ford a résumé cette philosophie en 1922 dans les termes suivants: "Le travailleur moyen veut un emploi dans lequel il n'ait pas à fournir un

grand effort physique. Et par-dessus tout, il veut un travail dans lequel il n'ait pas à penser."

C'est là que réside le noeud du problème du travail manuel. Cette théorie se révèle absolument juste *chez les travailleurs dont les emplois sont ennuyeux et frustrants.*

Les gens, privés des chances de satisfaire les exigences auxquelles ils trouvent que leur travail devrait répondre, se comportent exactement comme on devait s'y attendre: indolence, passivité, réticence à accepter des responsabilités, revendications déraisonnables d'avantages économiques.

L'appareil monolithique de l'industrie moderne a été érigé de façon rigide sur cette conception erronée du travail comme si elle était parole d'évangile. Il en résulte que l'homme a été subordonné à la machine, au lieu que ce soit l'inverse. Le développement et l'épanouissement humains s'en sont trouvés en grande partie étouffés.

Le gaspillage a été énorme: pour l'homme menant une vie professionnelle, stérile et sans joie, pour l'entreprise du fait d'une productivité réduite, et pour la société en potentiel humain perdu.

#### Enrichir l'emploi

Certains patrons ont commencé à introduire de nombreuses innovations destinées à rendre plus intéressants des emplois ennuyeux et monotones. L'une de celles qui ont le mieux réussi consiste à varier le travail de l'employé.

"Enrichir l'emploi", tel est le principe qui tend à améliorer à la fois l'efficacité et la satisfaction qu'on retire de son travail. La méthode crée dans l'emploi les mobiles qui le rendent attirant: la considération, la réalisation, la responsabilité, le progrès. En bref, son objectif est d'introduire les facteurs de satisfaction que le travailleur peut trouver dans son travail.

L'individu moyen qui, jour après jour, serre des boulons sur une chaîne de montage ne va pas se passionner pour son travail, aussi bien payé soit-il, aussi bonnes que soient la surveil-

lance et les conditions de ce travail. Aussi longtemps qu'on n'aura pas rendu son emploi — ce qu'il fait en réalité — plus intéressant, il restera frustré et insatisfait.

L'enrichissement de l'emploi est peut-être un des premiers efforts organisés pour reconnaître ce principe valable qu'une bonne politique d'entreprise, de bons salaires et de bonnes conditions de travail et de surveillance ne rendent pas automatiquement les emplois satisfaisants.

Il y faut plus que cela.

Si une tâche est ennuyeuse avant toutes ces modifications, elle restera également ennuyeuse après les modifications. Elle sera peut-être rendue provisoirement plus tolérable, mais elle sera toujours dépourvue des éléments essentiels que font des mobiles durables.

Les promoteurs de l'enrichissement de l'emploi précisent, qu'avant tout, la méthode implique essentiellement un changement du comportement des travailleurs et de ceux qui les surveillent. Donner au travailleur plus de responsabilités dans la détermination des façons de procéder, dans la fixation des objectifs et de la qualité du produit font partie intégrante de la plupart des programmes.

Il y a un point sur lequel l'idée d'enrichissement est tout à fait claire: donner à l'employé une chance de réussir et de faire mieux dans les tâches qui lui sont proposées.

#### L'enrichissement en action

L'un des principaux programmes d'enrichissement de l'emploi aux Etats-Unis est appliqué à l'*American Telephone and Telegraph Co.* Malcolm Gillette, directeur de l'utilisation du personnel de cette entreprise, a déclaré à nos correspondants: "Nous pensons qu'on ne peut modifier l'attitude d'un travailleur envers un emploi ennuyeux sans changer ce qu'il fait." L'un des meilleurs exemples d'une restructuration de ce genre, a-t-il souligné, a porté sur les jeunes filles qui travaillent aux annuaires.

Avant l'adoption de ce programme,

Un travail machinal que  
l'on finit par détester.



chacune des 21 filles de l'équipe exécutait chacune des 21 opérations particulières qu'implique la production des annuaires. "Alors, ce que nous avons fait, dit Gillette, c'est qu'au lieu de confier à chaque fille une tâche déterminée, nous lui avons donné à faire un livre donné. Chacune devait faire toutes les opérations sur ce volume: les compilations, la mise en ordre alphabétique, les arrangements avec l'imprimerie, etc. De sorte que, maintenant, quand quelqu'un lui demande: "Qu'est-ce que vous faites comme travail?", au lieu de répondre: "Je travaille aux annuaires téléphoniques", elle peut dire: "C'est moi qui fais tel ou tel annuaire."

Gillette précise que les résultats sont fort encourageants. L'absentéisme et l'instabilité du personnel sont tombés à zéro, et la satisfaction procurée par le travail et la productivité se sont accrues.

L'un des programmes d'enrichissement de l'emploi les plus avancés a été appliqué près de Boston, dans le Massachusetts. La société emploie environ 10 000 personnes à la fabrication d'ensembles électroniques de transmission. Quand une enquête sur le comportement eut confirmé un mécontentement largement répandu dans le personnel, on a restructuré les emplois pour que les employés exécutent des sous-assemblages complets, en en produisant et en essayant des éléments de fonctionnement, et non plus simplement en répétant indéfiniment le même travail sur le principe des chaînes de montage.

Deux ans plus tard, une autre enquête faisait ressortir les améliorations suivantes: accroissement de la productivité, diminution de l'absentéisme, augmentation des gains des employés.

Beaucoup d'autres entreprises, telles que Saab et Volvo en Suède, ont appliqué des restructurations du même genre avec les mêmes résultats.

### Répondre au défi

Appliquer la stratégie d'enrichissement de l'emploi représente, pour le

patronat, un défi particulier. Il y faut le courage de renverser des traditions anciennes, un véritable discernement pour effectuer les modifications qui conviennent, et la détermination de s'en tenir à la méthode nouvelle pendant la rude période où elle paraît être plus un inconvénient qu'un avantage.

Il est certains obstacles que les patrons peuvent s'attendre à rencontrer. Le premier concerne les *méthodes et pratiques existantes*. Celles-ci s'opposent de telle façon à la nouvelle conception de l'emploi que le travailleur ne peut assumer la responsabilité qu'on pourrait lui confier. Ces méthodes et ces pratiques doivent être modifiées partout où cela est possible.

Parfois ce sont des *obstacles physiques et techniques* qui se présentent, comme on en trouve sur les chaînes de montage. C'est dans le cas de ce genre d'emploi que l'on ne peut pas faire grand-chose, même avec l'enrichissement de l'emploi. L'espoir est de les éliminer à la longue par l'automatisation, ou du moins d'améliorer la qualité du produit qui suit la chaîne de montage. Les gens préfèrent toujours travailler à des produits de meilleure qualité. Des objets fabriqués au rabais ne sont pas très agréables à produire.

Si on ne peut ni éliminer par l'automatisation ni améliorer un emploi ennuyeux sur une chaîne, les travailleurs qui y sont astreints devraient être, une partie du temps, affectés à des tâches plus larges ayant un sens et présentant de l'intérêt. Peut-être la direction du personnel ne devrait-elle engager que des gens dont les capacités sont si faibles qu'ils peuvent se prendre au jeu d'un tel travail (ou jusqu'à ce qu'ils améliorent leurs capacités).

L'un des principaux obstacles à l'enrichissement des emplois réside dans *l'attitude et la résistance de la direction elle-même*. Certains surveillants y voient une menace: "Si l'employé a les responsabilités, alors moi, qu'est-ce que je fais?"

En réalité il leur serait utile d'essayer de voir un peu plus loin. En

donnant aux travailleurs plus de responsabilités, on soulagera à la longue les dirigeants de quantité de tâches mineures, ce qui leur permettra de se concentrer sur les décisions et les questions d'un "ordre plus élevé".

### Enrichissement du travailleur

Trop souvent, on néglige ou on écarte un autre grand obstacle à l'enrichissement de l'emploi. C'est la mauvaise volonté générale, constatée chez les travailleurs, quand il s'agit de répondre aux efforts que fait la direction pour améliorer l'emploi.

Il est vrai que les promesses de récompenses tendent à inciter les employés à mieux faire leur travail. Mais s'ils ne veulent pas réagir favorablement, et faire leur part, les progrès accomplis seront relativement faibles.

Le plus beau programme d'enrichissement de l'emploi qui soit n'apportera rien au travailleur qui n'a pas d'abord le désir de modifier son propre comportement. Il faut que les employés soient disposés à travailler dur et à accepter tout inconvénient qui pourra se présenter jusqu'à ce que le programme d'enrichissement porte tous ses fruits.

Ils doivent accepter de s'intéresser à leur tâche, en se disant que tout emploi comporte au moins quelques éléments d'ennui et de routine. Mais ce qui est le plus important, c'est que les travailleurs devraient d'abord s'efforcer de bien fixer leurs priorités fondamentales, et leurs buts dans la vie, s'ils veulent connaître le vrai bonheur, la paix d'esprit et le succès dans leur métier.

Jésus a dit: "Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses [y compris le succès professionnel qui assure la nourriture, le vêtement et l'abri] vous seront données par-dessus" (Matthieu 6:33).

Des renseignements plus détaillés sur la façon de réussir dans votre travail se trouvent dans notre brochure gratuite *Les sept lois du succès*. Ecrivez pour nous la demander. ■

# La Puissance dont vous avez besoin

*Il existe une FORCE que bien peu de gens connaissent, et que bien moins encore utilisent. Cet article explique ce qu'est ce pouvoir et comment vous pouvez l'exercer dans VOTRE VIE.*

par Roderick C. Meredith

**N**OTRE GENERATION a un rendez-vous avec le destin. Jamais dans l'histoire de l'humanité, les capacités et les pouvoirs de l'homme n'ont paru plus grands et plus redoutables.

Et pourtant, paradoxalement, jamais l'avenir de l'homme n'a paru plus sombre. Jamais les perspectives de famine universelle, de guerres nationales et raciales, d'annihilation de l'espèce humaine n'ont été aussi sérieuses.

Jamais, en dépit des pouvoirs techniques et mécaniques apparents de l'homme, son échec final dans la solution des vrais problèmes de la vie n'a été aussi évident.

Et pourtant, il y a de l'espoir!

## Le véritable espoir de l'homme

Les hommes d'aujourd'hui sont tellement éblouis par leurs capacités techniques et scientifiques qu'ils imaginent que Dieu est soit "mort" soit inaccessible, pratiquement incapable d'intervenir dans la vie des hommes et dans les affaires du monde.

Soyez sincère!

Vous n'avez peut-être pas pensé à Dieu exactement dans ces termes, mais n'est-ce pas le sentiment qu'il vous inspire? Les aveux d'innombrables prêtres, pasteurs et laïcs prouvent qu'il en est bien ainsi.

Et les "fruits" — c'est-à-dire les actes et leurs résultats — des vies de la plupart de ceux qui se disent chrétiens démontrent, de façon frappante, que l'homme moderne est insensible et indifférent au pouvoir de son Créateur.

Je vous dis en connaissance de cause que notre génération est destinée à prendre conscience de ce pouvoir et à se réveiller.

A moins d'être écartés par une mort prématurée, la grande majorité de ceux qui lisent cet article subiront le choc et la stupeur d'assister à la manifestation la plus extraordinaire de puissance surnaturelle que l'histoire humaine ait connue! Vous allez voir de vos yeux des bouleversements météorologiques gigantesques qui mèneront à de terribles inondations, à la famine, à des tremblements de terre, à des raz de marée comme les gens

"instruits" d'aujourd'hui n'en ont jamais imaginé. Vous verrez des manifestations effrayantes de puissance surnaturelle dans le ciel, le tout culminant dans le dramatique retour du Créateur, en la personne de Jésus-Christ vivant.

Et cela se passera au cours de notre génération.

Finalement, vous vivrez dans un autre monde — le Monde à Venir — où l'immense puissance divine sera régulièrement employée à maintenir et à imposer la paix, à changer la vie et le comportement des hommes, et à éliminer la nature vicieuse même chez les animaux sauvages. Elle sera employée pour guérir les malades, régulariser le temps et bénir les êtres humains qui serviront leur Créateur et Lui obéiront.

Ces prophéties se réaliseront, c'est sûr et certain.

## Comprendre et employer le pouvoir de Dieu

Les vrais chrétiens d'aujourd'hui se préparent pour devenir des dirigeants dans le *Monde à Venir*, qui est très

proche (Apoc. 5:10). Nous devons recevoir des leçons de caractère et de foi dans la sagesse et la puissance de Dieu, afin d'être dignes de juger les anges dans le *Monde à Venir* (I Cor. 6:2-3).

On ne vous a probablement rien dit de cette formidable responsabilité. On aurait dû le faire!

C'est écrit noir sur blanc dans le Nouveau Testament. Votre fonction future consistera à exercer un grand pouvoir et une grande autorité dans le Royaume de Dieu qui s'établira sur cette terre.

Jésus a annoncé que, dans le *Monde à Venir*, Ses disciples gouverneraient littéralement les douze tribus d'Israël (Luc 22:28-30). Il a décrit comment ces chrétiens fidèles, qui franchissent les obstacles et servent le mieux dans cette vie, auront autorité sur dix villes et comment ceux qui ont fait des progrès honnêtes, mais sans éclat, régneront sur cinq villes (Luc 19:17-19).

Qu'avez-vous placé dans cette perspective?

Certains vont sourire et se moquer, mais pas pour longtemps, car ces prophéties et ces projets divins sont absolument sûrs. Et ils commencent déjà à se réaliser.

Commencez par prendre un bon quotidien. Comparez ce que vous lisez dans ce journal — attentivement et honnêtement — avec ce que vous lisez dans les articles prophétiques de "*La PURE VERITE*". Vous constaterez que cela est en train de se réaliser sous vos propres yeux.

Comment donc pouvez-vous devenir plus conscient de la fantastique réalité de Dieu et de Sa puissance? Comment pouvez-vous mieux vous préparer et mieux employer cette puissance que Dieu met à votre disposition?

Pour avoir la force et le dynamisme spirituels dont vous avez besoin dans cette vie, et pour vous préparer à servir comme un instrument puissant dans le gouvernement du Christ qui va bientôt s'établir sur terre, apprenez à employer la clé qui permet d'exercer

la puissance divine. Voici trois règles fondamentales à retenir:

### I Craignez Dieu comme il convient

Faut-il craindre Dieu comme une espèce de monstre?

Pas du tout. Mais nous autres humains avons tendance à ne pas respecter nos parents, nos maîtres, les policiers, les fonctionnaires — ou n'importe qui d'autre — si nous ne sommes pas impressionnés par leur proximité et leur pouvoir.

Quand j'étais à l'école primaire, nous avions pour directrice une femme très bien, j'en suis sûr. Mais on l'avait laissée continuer à exercer ses fonctions après l'âge de la retraite; elle était lente et, à vrai dire, un peu sénile.

Tout comme Dieu doit le sembler à la plupart des gens, elle paraissait lointaine, inaccessible, vénérable mais passive, et à peu près incapable de faire quoi que ce soit pour régler les explosifs problèmes quotidiens.

Ce que je veux dire, c'est que nous ne craignons ni notre vieille directrice ni d'être appelés dans son bureau. Et pourtant nous aurions dû la craindre.

La crainte dont je parle, c'est une crainte profonde, respectueuse et révérentielle, la conscience d'un POUVOIR actif. Voilà le genre de crainte que nous devrions avoir — et que finalement nous aurons — devant le Dieu tout-puissant.

### Un exemple de crainte convenable

Pendant ma dernière ou avant-dernière année d'école primaire, notre directrice mourut. Elle fut remplacée par un homme alerte, assez jeune, qui prit immédiatement la situation en main.

Et comment, je m'en souviens bien!

Le deuxième ou troisième jour après l'arrivée du nouveau directeur, un groupe nombreux d'élèves rentraient de la récréation. Pendant que nous nous mettions en rang, ce furent les bourrades et la bousculade habituelles, les nattes des filles que tirent

les "vilains petits garçons", les gloussements, bref le chahut traditionnel, et bien peu d'entre nous tenaient compte des avertissements et des sermons des institutrices.

Brusquement, j'entendis un bruit étrange juste derrière moi. Je me retournai vivement et vis le directeur saisir un des garçons, le coucher en travers de ses genoux et lui administrer une fessée.

Une sorte de murmure mêlé d'ébahissement et de crainte s'éleva du groupe des enfants, témoins de ce spectacle.

Je restai moi-même immobile, saisi d'une crainte respectueuse. Et tous les autres étaient comme moi. C'en était fini du chahut et des bousculades. La paix et la tranquillité descendirent sur notre école...

Pour nous, le nouveau directeur semblait avoir trois mètres de haut, et être toujours tout près, vif et puissant. Et pourtant il était juste et aimable — bien que ferme quand c'était nécessaire. Bientôt, nous admirions et respections le nouveau directeur plus que l'ancien. Il nous montra la voie de la force, de la virilité et de l'effort.

Mais nous savions qu'il ne tolérerait pas de mauvaise conduite. Sous sa direction, il n'y aurait pas de chahut. Nous craignons et respectons sa résolution et sa capacité d'imposer ses règles de conduite.

### L'analogie spirituelle

Le grand Dieu qui a créé les cieux et la terre va bientôt avoir à intervenir — comme jadis notre directeur — et à montrer sa puissance à une race d'hommes qui se laisse aller à la facilité et à la révolte. Il donnera de Sa puissance des manifestations si terrifiantes que les hommes seront saisis de crainte et de respect devant Sa majesté et Sa Loi. Alors, et alors seulement, la paix régnera dans ce monde déchiré par la guerre.

Depuis six mille ans, Dieu a laissé l'homme libre de vivre à son gré, mais l'homme a fini par se dire que son Créateur était "mort", impuissant

ou disparu quelque part. Il a cessé de se rendre compte que Dieu est tout proche et tout prêt à l'aider. Il a cessé de prier le vrai Dieu et d'attendre une réponse surnaturelle de Sa part. Il a cessé de craindre Sa Parole écrite et Ses Commandements.

Et à cause de tout cela, l'humanité se débat dans des difficultés terribles. L'homme est sur le point de se faire sauter sur cette planète.

Le vrai Dieu va empêcher cela.

### Le commencement de la vraie sagesse

La Parole de Dieu nous dit: "La crainte de l'Éternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction" (Prov. 1:7).

Oui, les insensés se moquent, ridiculisent, méprisent la vraie sagesse et la compréhension qui viennent de Dieu. Mais ceux qui seront des chefs dans le Monde à Venir seront ceux qui auront acquis la vraie sagesse et le savoir par la connaissance et la crainte du Dieu vivant.

Et encore: "La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais" (Prov. 8:13). Cette "crainte" de Dieu nous amène à comprendre la nature du mal et à le haïr sincèrement — à nous en détourner et à nous détourner de la vanité et de la révolte obstinées qui causent tous les maux et tous les maux du temps, dont le risque d'une extermination de l'humanité si l'homme ne se réveille pas!

La Bible relate que l'Éternel démit, pour sept ans, de ses fonctions et de sa dignité un roi de Babylone: Nebucadnetsar. Celui-ci fut déchu et humilié comme jamais souverain ne l'a été.

Après cette période de sept ans — et après avoir appris une grande leçon — Nebucadnetsar reprit son trône et leva les yeux vers le vrai Dieu pour L'honorer et Le glorifier. Il raconte lui-même:

"Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux [aux yeux de Dieu]

que néant: il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu?... Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les oeuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil" (Dan. 4:35, 37).

Ce grand roi apprit — comme les hommes et les dirigeants de l'actuelle civilisation ne tarderont pas à l'apprendre — que Dieu est très réel et qu'Il gouverne les nations selon Sa volonté.

Mettez-vous bien cette idée dans la tête. Étudiez attentivement, nourrissez-vous littéralement des prophéties bibliques et prouvez-vous à vous-même leur vérité. Si vous ne l'avez pas encore fait, écrivez-nous pour nous demander notre brochure gratuite *La Bible est infailible*.

Lisez et étudiez les exemples que Jésus donne par Sa vie et Ses miracles. Comprenez qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Héb. 13:8).

Sachez que Dieu est proche et qu'Il répondra puissamment à vos prières fidèles tant qu'elles seront fondées sur

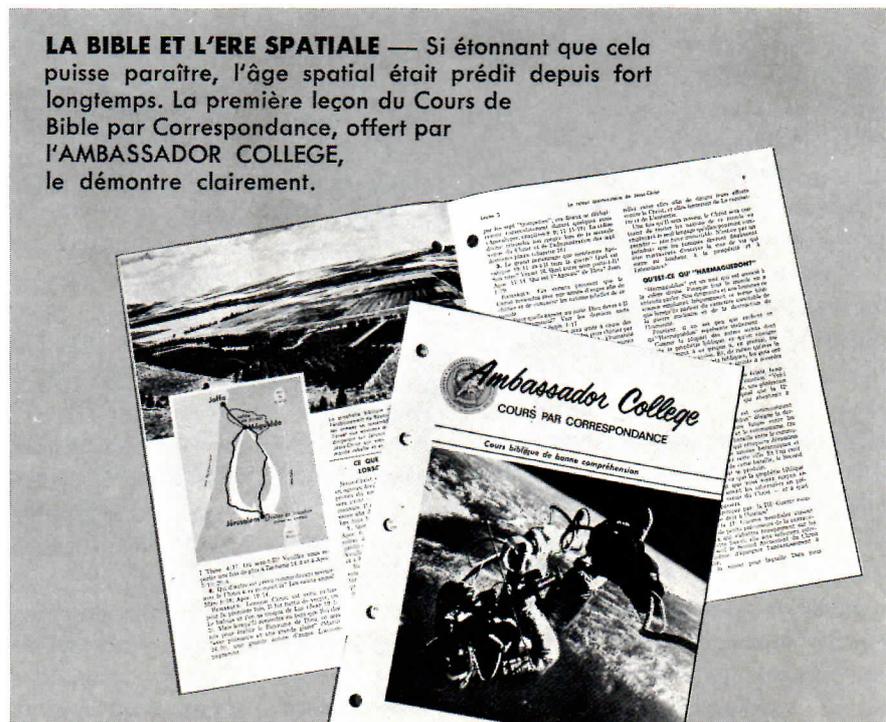
Sa Parole et Sa Volonté. Servez-vous de ce concept et grandissez en lui chaque jour. Tout en apprenant encore et en pratiquant le premier point ci-dessus, voici une deuxième "clé" dont vous devez vous servir si vous voulez avoir recours au grand pouvoir divin.

### II Marchez avec Dieu

Cette clé, c'est d'apprendre à marcher avec Dieu. Pour cela, il faut marcher là où Il marche, car Il ne quittera pas Sa voie divine pour suivre le chemin et les raisonnements des hommes. Pour marcher avec Dieu, vous devez suivre l'exhortation de Jésus selon laquelle l'homme doit vivre en harmonie étroite avec la Parole divine (Luc 4:4).

Pour marcher avec Dieu, il faut vous efforcer de surmonter votre nature humaine et d'observer les *Commandements divins*. Lorsqu'on a demandé à Jésus ce qu'il fallait faire pour avoir la vie éternelle, Il répondit: "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements." Puis Il cita quelques-uns des dix Commandements (Matth. 19:17).

Il a dit aussi: "Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?" (Luc 6:46).



**LA BIBLE ET L'ERE SPATIALE** — Si étonnant que cela puisse paraître, l'âge spatial était prédit depuis fort longtemps. La première leçon du Cours de Bible par Correspondance, offert par l'AMBASSADOR COLLEGE, le démontre clairement.

En termes simples, cela signifie que vous devez obéir à votre Créateur, apprendre à vivre et à agir comme Lui, et à rester en communion permanente avec Lui par l'étude de Sa Parole, par la prière, la méditation, le jeûne — et en Le gardant présent dans votre vie quotidienne. C'est ce qu'ont fait tous les grands personnages de la Bible.

Remarquez ce récit de la vie d'Hénoch: "Hénoch, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah. Hénoch, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoch marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit" (Gen. 5:21-24).

#### Exemples de Noé, d'Abraham et de Michée

Voyez maintenant ce qui concerne Noé, pour qui la vie humaine elle-même fut mise à l'abri du déluge qui envahit toute la terre à son époque: "Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu" (Gen. 6:9).

Ici, on souligne le fait que Noé était un "juste", qu'il menait une vie droite, en accord avec les commandements divins. Quand il lui fut demandé de faire quelque chose qui, à ce moment-là, dut paraître bien ridicule — construire une arche au beau milieu d'une plaine desséchée — Noé obéit à son Créateur sans hésitation ni murmure. Il resta toujours en communion avec Lui, avec ce Créateur qui lui parlait et dirigeait ses pas. Il s'inclinait devant Lui. Il marchait avec Lui.

Ensuite, nous arrivons au récit d'Abraham, le "père des fidèles". Dans la Genèse 17:1, Dieu dit: "Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face [ou "avec moi"], et sois intègre [parfait]." Bien sûr, Abram dont le nom fut changé

en Abraham (Gen. 17:5) n'avait pas une foi parfaite à toute heure du jour, ni une obéissance parfaite, mais il soumettait constamment sa volonté et sa vie à son Créateur, croissait en perfection et marchait avec Dieu.

Et lorsque le droit d'aînesse qu'il avait reçu fut transmis à Isaac, Dieu dit que cette bénédiction avait été donnée à Abraham "parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois" (Gen. 26:5). Abraham obéit à son Créateur; il marcha dans la voie divine.

Le prophète Michée résume cette approche fondamentale de Dieu que nous devons observer pour recevoir Sa bénédiction et Son pouvoir:

"On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu" (Michée 6:8).

#### L'exemple de Jésus

Nous devons avoir le comportement illustré par Jésus dans ce qu'on appelle la Prière du Seigneur: "Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" (Matth. 6:10).

Pour marcher avec Dieu, il nous faut chercher sincèrement la volonté divine révélée dans la Bible — et être décidé à changer là où nous avons tort, à laisser Dieu nous façonner, nous modeler et se servir de nous comme de Ses instruments. Nous devons ardemment désirer de voir Son gouvernement s'installer sur cette terre, de voir Sa parfaite Volonté accomplie afin que règnent la paix, le bonheur et la joie pour tous. Car c'est seulement ainsi que ces choses pourront s'imposer.

Quelle était donc la remarquable source du pouvoir de Jésus?

Remarquez bien que Marc 1:32-34 nous dit qu'Il a guéri de nombreux malades qu'on Lui amenait, faisant en outre sortir d'eux les démons. "Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria"

(verset 35). Toute Sa vie, on voit Jésus S'écartant de la multitude pour Se rapprocher de Dieu dans la prière fervente et la méditation. Il marchait avec Dieu et parlait avec Dieu — toujours.

Vous souvenez-vous de l'épisode de Jésus marchant sur les eaux? Aujourd'hui, cela fait rire certaines gens, qui y voient une bonne farce. Ils ne riront plus quand ils assisteront au retour du Christ dans toute Sa gloire et Sa puissance — brillant de l'éclat de mille soleils.

Mais pour en revenir à notre propos, avez-vous jamais remarqué ce que Jésus fit juste avant de marcher sur les eaux? "Quand il l'eut renvoyée [la foule], il s'en alla sur la montagne, pour prier" (Marc 6:46). Puis Il marcha sur la mer (versets 47-52) voulant les dépasser. Et ils furent stupéfaits et effrayés.

Pourquoi?

"Car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur coeur était endurci" (verset 52). En d'autres termes, les disciples n'auraient pas dû s'étonner de voir Jésus marcher sur les eaux. Ils auraient dû saisir le sens extraordinaire de Ses autres miracles fantastiques — le fait qu'Il était réellement Dieu incarné, capable d'user du pouvoir même du Créateur pour faire Son oeuvre.

Ne comprenant pas ce principe fondamental, ils étaient stupéfaits à chaque nouveau miracle, ne comprenant toujours pas le lien de l'un à l'autre et la fonction et la capacité du Christ d'exercer la Puissance divine.

Et vous?

Cet article vous aura-t-il appris à marcher avec Dieu, à vous conduire de telle façon que vous soyez constamment soumis à Sa volonté afin de devenir un instrument dynamique entre Ses mains?

#### III L'exercice de la puissance divine

L'Évangile de Marc relate un incident dramatique dans la vie de Jésus et de Ses disciples. Un homme avait amené aux disciples son fils possédé

d'un esprit muet qui le faisait se rouler à terre, écumant et grinçant des dents. Les disciples n'ayant pas pu chasser l'esprit, le père, affolé, se tourna vers Jésus qui arrivait et s'écria: "Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous!" (Marc 9:22).

Alors Jésus lui dit: "Si tu peux!... Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria: Je crois! viens au secours de mon incrédulité!"

Puis Jésus, ému de compassion, menaça l'esprit impur et le chassa. Les disciples restaient interdits et confondus. Ils ne comprenaient pas ce qui leur avait manqué. Alors, le Fils de Dieu leur dit: "Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière" (verset 29).

Manifestement, Jésus avait prié, Se tenant tout près de Son Père dans les cieus, soumettant Sa volonté à celle de Dieu, assimilant Son Esprit et Son Pouvoir. Il attendait la réponse — et Il l'obtint. Pourquoi donc ne trouve-t-on pas parmi ceux qui font aujourd'hui profession d'être les ministres du Christ plus de gens investis de ce genre de pouvoir?

Remarquez les dispositions annoncées par Jésus juste après Sa résurrection d'entre les morts: "Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: En mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16:17-18).

Après avoir pris ces dispositions, le Christ fut enlevé au ciel pour y siéger à la droite de Dieu. Puis Ses disciples s'en allèrent prêcher partout. "Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient" (versets 19-20).

Le Christ était ressuscité. Il était vivant et actif. Il intervenait pour soutenir Ses ministres et appuyer leurs prières à Dieu. Le même pouvoir agit aujourd'hui parmi les vrais croyants en Jésus-Christ.

### Pas d'émotivité

Le vrai christianisme n'a rien à voir avec l'émotivité, les glapissements, les cris, les gémissements, l'écume à la bouche, les grincements et les hurlements de ceux qui "parlent d'autres langues", à la façon si fausse et si souvent pratiquée aujourd'hui au nom du christianisme.

Être chrétien, c'est simplement croire que Jésus a dit ce qu'Il voulait dire et entendait ce qu'Il disait; être chrétien, c'est suivre Son exemple d'obéissance aux commandements divins, et être confiant qu'Il tiendra Ses promesses.

Un vrai chrétien — comme Jésus nous l'a appris — prie, médite et jeûne pour se rapprocher du Dieu de la Bible, du Créateur, et pour rechercher le pouvoir et l'intervention de ce dernier, conformément à ce qu'Il a promis dans Sa Bible.

Dans le second livre des Rois 2:8-15, on nous dit comment le grand prophète Elie fut enlevé dans les cieus, laissant son office et son manteau à Elisée. Lisez attentivement ce récit. Vous remarquerez qu'Elisée comptait bien continuer dans la voie de la puissance divine comme avait fait Elie. Il demanda qu'il y ait sur lui "une double portion de l'esprit" d'Elie.

Comme Elie monta au ciel, son manteau tomba à côté d'Elisée qui le ramassa. Ensuite, il retourna au bord du Jourdain où Elie venait de partager les eaux pour qu'ils puissent passer à sec. Cette fois, ce fut le jeune et nouveau prophète Elisée qui partagea les eaux, disant dans sa foi: "Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Elisée passa" (verset 14).

Aujourd'hui même, vous devriez devenir personnellement conscient du fait que le manteau et la puissance d'Elie se manifesteront parmi les vrais serviteurs de Dieu, à notre époque.

De même que Jean-Baptiste reçut l'esprit et la puissance d'Elie (Luc 1:17), de même Dieu dit de notre temps: "Voici, je vous enverrai Elie,

le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit" (Mal. 4:5-6).

Cette mission est accomplie par cette oeuvre! Par l'émission du *Monde à Venir* et le magazine "La PURE VERITE", chaque continent habité est touché par le message du gouvernement et du règne de Dieu sur la terre. Ce message n'est pas diffusé pour convertir qui que ce soit, mais pour "servir de témoignage", comme Jésus l'a ordonné dans Matthieu 24:14. Ce témoignage consiste à proclamer la vraie puissance de Dieu, à annoncer la venue de Son gouvernement et de Son règne, et à mettre le coeur des hommes de bonne volonté sur les voies authentiques de Jésus-Christ.

La puissance et les miracles se manifestent déjà dans cette oeuvre du Dieu éternel — et ils s'accroîtront, avec chaque année qui passera. Vous, lecteurs doués de compréhension, devez vous rendre compte que vous vivez la fin d'une période et que vous vivrez dans le nouvel âge du gouvernement divin.

Il vous faut devenir plus profondément conscient du monde spirituel de Dieu — de Ses archanges et de Ses anges qui servent Son peuple; vous devez être conscient de la puissance grâce à laquelle, Il vous accorde la force, la guérison, la délivrance et la bénédiction.

Ainsi, aujourd'hui, nous sommes impressionnés par la puissance des bombes à hydrogène. Mais qui a fait l'atome d'hydrogène? Qui a fait ce cerveau humain qui a finalement réussi à libérer la puissance de l'atome? Qui est Celui dont la puissance est des millions de fois supérieure à toute autre puissance, et qui agit à travers les immenses galaxies de l'univers?

C'est l'Eternel Dieu qui nous aime tous, et devant qui nous devons nous humilier pour pouvoir partager Sa puissance divine. ■

## Editorial

par



(Suite de la page 1)

assassinat étaient des "isolés". Presque tous avaient l'esprit dénaturé et pervers, cherchant à faire les *gros titres* des journaux.

Les assassinats politiques se commettent dans tous les pays. Le mot lui-même dérive du mot arabe *haschashin*, une secte de meurtriers fanatiques qui tuaient sous l'influence du *haschisch* (une forme plus forte de la marijuana). Ces espèces d'assassinats rituels atteignirent leur maximum pendant les Croisades, il y a des siècles.

A l'époque contemporaine (depuis 1918), on a enregistré, selon un compte minutieux, plus de 1 400 assassinats tentés, et la plupart du temps réussis. L'un des plus importants fut l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, en 1914. Un jeune homme de dix-neuf ans, Gavrilo Princip, agissant de concert avec une dizaine d'autres nationalistes serbes, tuèrent l'archiduc à Sarajevo, ce qui déclencha la Première Guerre mondiale.

Vingt ans plus tard, un meurtre semblable avait lieu. Le roi Alexandre de Yougoslavie était poignardé par un Bulgare à la solde d'un groupe de nationalistes croates fanatiques. L'assassin, Vlada Chernozemsky, fut abattu sur place, et mourut le même jour, 9 octobre 1934.

Il y a eu peu d'autres assassinats importants pendant ce siècle en Europe, mais il s'en est commis beaucoup dans les "pays en voie de développement" du Tiers Monde. En général, ils sont provoqués par des complots collectifs visant à un coup d'Etat, plutôt que par des gens cherchant à satisfaire une vengeance personnelle.

L'assassin du général Abdul Kassem,

premier ministre irakien, en 1963, était un général d'armée, de même que l'assassin du leader dominicain Rafael Trujillo, en 1961.

Le leader indien Mohandes Gandhi fut tué par un jeune journaliste en 1948. L'assassin de Gandhi était un grand gaillard à la forte carrure, de même que l'assassin du premier ministre sud-africain Hendrik Verwoerd.

Verwoerd fut poignardé le 6 septembre 1966 par un métis gréco-noir de quarante-huit ans, Dimetrios Tsafendas, un détraqué, ex-marine et ex-boxeur. Se faisant passer pour un courrier officiel, ce meurtrier schizophrène donna quatre coups de poignard en pleine poitrine à Verwoerd devant le parlement sud-africain. Bien entendu, il n'y avait derrière son acte ni un complot ni même une forte raison politique; c'était un dérangé mental dont l'état provenait de son origine raciale mixte dans un pays en proie aux problèmes raciaux.

Ont été également victimes de meurtres politiques, au cours des dix dernières années: Ngo Dinh Diem (Sud Viet-nam); Medgar Evers et Martin Luther King, du mouvement américain pour les droits civiques; John et Robert Kennedy; George Lincoln Rockwell, du mouvement nazi américain; Malcolm X, du mouvement américain des black muslims; Patrice Lumumba (Congo) et Tom Mboya (Kenya).

Dans tous les cas, l'assassin était fanatique d'une CAUSE imaginaire et aberrante, exalté par des sentiments d'animosité personnelle, se croyant marqué par le DESTIN, et se prenant pour un instrument dans les mains de Dieu. Comme les hommes peuvent nourrir des pensées perverses et dénaturées quand il s'agit de Dieu! John Wilkes Booth, l'assassin de Lincoln, a écrit: "Notre pays lui devait tous ses maux et Dieu a simplement fait de moi l'instrument de son châtiement..."

A un certain point de vue il avait peut-être raison; il faisait allusion au FAUX DIEU — au dieu de ce monde. Après avoir abattu le président Gar-

field, Guiteau donna son motif: "Son élimination est un acte de Dieu." Et plus tard, pendant son procès, il dit au jury: "Que votre verdict soit que ce fut l'acte de la divinité, pas le mien."

Mais le jury ne vit pas les choses de cette façon...

Il ne semble pas qu'aucun de ces anarchistes à l'esprit dérangé se soit jamais repenti de son acte infâme. C'étaient tous des hommes en proie à une obscure force satanique, à une mégalomanie diabolique, à un sens pervers de la mission. Comment un pays peut-il protéger ses dirigeants contre des hommes comme ceux-là?

Dans notre monde, c'est probablement impossible.

Mais dans le *Monde à Venir*, ce sera entièrement DIFFERENT. Tous ceux qui auront autorité et pouvoir de gouverner ne seront plus des humains, des mortels de chair et de sang; ils seront faits de l'ESPRIT — de l'esprit NON-physique avec la vie inhérente en eux.

Laissez-moi vous donner une brève explication de ce que nous entendons par le *Monde à Venir*. La Bible parle de trois mondes.

1) Le monde antérieur à Noé et au Déluge, qui est appelé "le monde d'alors" (II Pi. 3:6).

2) Le monde postérieur au Déluge, qui est appelé le "présent siècle mauvais" (Gal. 1:4).

3) Jésus parle de "ce siècle" par opposition au "siècle à venir" (Luc 20:34-35), ou *Monde à Venir*, qui commence au temps de la résurrection.

Le Nouveau Testament fut, à l'origine écrit en grec. Deux mots grecs sont traduits par "monde". L'un est *aeon* qui signifie "âge" ou "durée de temps". L'autre est *kosmos*, qui signifie "schéma ou ordre de la société, avec ses coutumes, ses systèmes, son organisation". En fait, en parlant de "ce monde" ou de "ce siècle", la Bible se réfère à notre société actuelle, telle qu'elle est organisée.

Vous avez entendu parler de "la fin du monde". Cette expression citée dans Matthieu 24:3, remonte aux disciples du Christ, alors qu'Il était

sur terre, il y a plus de mille neuf cents ans. Elle ne se réfère PAS à la fin de l'existence de la terre; le mot "monde", dans ce cas, est la traduction de *aeon* et s'applique à la fin de l'AGE actuel et au début du Monde à Venir, un monde EN PAIX!

Laissez-moi vous présenter un condensé des plus succints sur le Monde à Venir, tel que le conçoit le Livre le mieux vendu.

Le livre d'Esaië renferme une prophétie des plus étonnantes: "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel" (Esaië 9:5-6).

Puis dans le Nouveau Testament, un ange annonça la même nouvelle à Marie, la mère de Jésus: "L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin" (Luc 1:30-33).

Jésus est né pour être le Roi du Gouvernement dont Il a annoncé la Bonne Nouvelle: "Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Selon ce qui est écrit dans Esaië, le prophète: Voici, j'envoie devant toi mon messager, qui préparera ton chemin... Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Evangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:1-3, 14, 15).

Un royaume, tout comme Jésus l'enseigna, se compose d'un gouvernement et d'un groupe de gens formant

éventuellement une nation. Par exemple, la nation turque se compose principalement des descendants d'Esau, frère de Jacob dont le nom fut, par la suite, changé en celui d'Israël. Les Israélites constituaient un royaume semblable, peuplé des descendants de Jacob. Jésus enseigna qu'après avoir fait preuve de repentir et de foi, les êtres humains peuvent recevoir le Saint-Esprit; et s'ils possèdent cet Esprit divin, ils seront ressuscités en tant qu'enfants de Dieu. Ils seront alors composés d'*esprit* et non plus de chair et de sang.

Nombreux sont ceux qui, à tort, croient que l'Eglise est maintenant le Royaume de Dieu. Le passage de I Corinthiens 15:50-53 réfute cette croyance: "Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité."

Lorsque Jésus comparut devant Pilate, pour être jugé, on l'accusa d'esprit de sédition contre l'Empire romain. En effet, Il avait admis qu'Il était né pour devenir Roi, mais Il avait également spécifié que Son Royaume n'était pas de ce monde; c'était du Monde à Venir: "Mon Royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix" (Jean 18:36-37).

Veillez remarquer la promesse que Jésus fit à ceux qui se convertiraient

et recevraient le Saint-Esprit, pour être finalement rendus immortels, lors de la résurrection, dans le Monde à Venir: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père" (Apoc. 2:26-27).

Et aussi: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:21).

Des savants de renom mondial et des chefs d'Etat ont eux-mêmes dit que le seul espoir de paix mondiale est d'avoir un GOUVERNEMENT UNIVERSEL. Humainement parlant, cela est irréalisable! Mais la Bible montre que l'époque est proche où le royaume du monde sera "remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles" (Apoc. 11:15).

La bonne nouvelle (le mot *Evangile* signifie la "Bonne Nouvelle") que Christ est venu apporter à l'humanité est celle du Monde à Venir qui sera un âge de paix mondiale, de prospérité universelle et de bien-être pour tous. C'est la PLUS MERVEILLEUSE DES NOUVELLES qui aient jamais été proclamées!

Et notre programme radiophonique *Le Monde à Venir* a pour mission de proclamer cette merveilleuse nouvelle! ■

Savez-vous que deux hommes sur trois ne mangent pas à leur faim? Savez-vous que la famine règne déjà ici-bas? Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

**"La FAMINE!**  
**...survivrons-nous?"**

# Dans ce numéro

## ★ FACE AU NOUVEAU DEFI SOVIETIQUE

Maintenant on le connaît — le grand dessein des Etats-Unis pour les années 70. Voir page 2.

## ★ C'EST POURTANT VRAI!

Nombreux sont ceux qui se demandent si la vie vaut vraiment la peine d'être vécue, et s'il existe des promesses dignes de confiance sur lesquelles ils pourraient compter. Voir page 11.

## ★ LA GRANDE QUESTION: VOTRE SURVIE

Aujourd'hui, une guerre nucléaire pourrait fort bien *éliminer l'humanité de la surface de la terre*. Cherchant à découvrir pourquoi l'homme, doué d'un pouvoir mental formidable, est incapable de réaliser la PAIX mondiale, cette série d'articles a commencé en juillet par la préhistoire. Nous expliquerons maintenant la raison pour laquelle il existe un abîme entre le cerveau animal et l'esprit humain. Voir page 14.

## ★ CESSONS DE FAIRE DES TRAVAILLEURS DES MACHINES HUMAINES

Le mécontentement croît sérieusement parmi les travailleurs manuels. Pourquoi? Est-ce le salaire? Sont-ce les conditions de travail? La politique de l'entreprise? Ou bien est-ce essentiellement la nature même du travail qui est en cause? Voir page 21.

## ★ LA PUISSANCE DONT VOUS AVEZ BESOIN

Il existe une FORCE que bien peu de gens connaissent, et que bien moins encore utilisent. Cet article explique ce qu'est ce pouvoir et comment vous pouvez l'exercer dans VOTRE VIE. Voir page 27.